



7

Expert

THIERRY BODIN

Expert près la Cour d'Appel de Paris

Membre du syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art

Les Autographes

45, rue de l'Abbé Grégoire 75006 Paris

Tél. 01 45 48 25 31 - Facs 01 45 48 92 67 - lesautographes@wanadoo.fr

EXPOSITION CHEZ L'EXPERT
Sur rendez-vous uniquement.

EXPOSITION PUBLIQUE SALLE ROSSINI
le lundi 10 décembre de 10 h à MIDI

ALDE

*Maison de ventes spécialisée
Livres & Autographes*

Lettres & manuscrits autographes

Vente aux enchères publiques

Le lundi 10 décembre 2007 à 14 h 00

Salle Rossini
7, rue Rossini 75009 Paris
Tél. : 01 53 34 55 01

Commissaire-priseur
JÉRÔME DELCAMP

ROSSINI
Maison de Ventes aux Enchères

7, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. 01 53 34 55 00 - Fax 01 42 47 10 26
contact@rossini.fr - www.rossini.fr

présentera les n^{os} 8, 9, 17, 18, 25, 33, 37, 41, 45, 47, 54, 66, 78, 87, 88, 96, 108, 109, 110, 111, 116, 117, 119, 121, 124, 126, 135, 144, 145, 147, 155, 158, 159, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 185, 186, 196, 198, 200, 202, 203, 207, 208, 214, 215, 217, 220, 222, 227, 228, 237, 245, 246, 259, 268, 275, 277, 287, 288, 300, 302, 303, 306, 309, 323, 328, 329, 330, 338, 342, 345, 346, 355, 362, 373, 385, 388, 389, 391, 395, 398, 399.

Ceux-ci sont signalés par un astérisque dans le catalogue.

ALDE
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES
1, rue de Fleurus 75006 Paris
Tél. 01 45 49 09 24 - Facs. 01 45 49 09 30 - www.alde.fr
Agrément n°-2006-583



1. **Laure Permon, duchesse d'ABRANTÈS** (1784-1838). 2 L.A.S. « Laure Junot » et « L. Junot », à Mlle Laure de CASAUX ; 3 pages et 1 pages in-8, adresses (une avec petite déchir. par bris de cachet). 150/200

Paris 1^{er} vendémiaire (23 septembre 1802). Elle a passé tout l'été à la campagne, et le temps qui a précédé son départ à été « consacré aux larmes et aux regrets donnés à la mémoire d'une mere justement chérie et regrettée [...] Laure bonne et sensible comme elle est doit sentir que le second jour de la mort d'une mere, on est pas en état de répondre a une lettre »... Ce 8 : « C'est un de mes plus grands plaisirs que ta maman me procurera de te mener déjeuner demain avec moi »...
2. **ACTION FRANÇAISE.** Environ 20 lettres ou pièces. 200/300

MANUSCRITS : *L'Histoire de l'Action française* (58 p.) ; *L'Œuvre critique de l'Action française* (45 p.) ; *M. le Prince de Bismarck & la politique intérieure de la France après 1870-1871* par Henry MOINECOURT, etc. TAPUSCRIT corrigé et signé par Charles MAURRAS, 17 août 1914 : lettre ouverte au Président de la République pour réclamer la remise en activité du lieutenant R. de Boisfleury, placé en non-activité après avoir refusé de participer aux inventaires, et réformé après avoir protesté contre le transfert de ZOLA au Panthéon (5 p.) ; plus un autre tapuscrit de Maurras : *Leur Folle Tactique* (1897). Tapuscrit d'un article sur *Un des livres-clefs de l'hitlérisme, Le Mythe du XX^e siècle* d'Alfred ROSENBERG (1930). L.A.S. d'Eugène GUERRIN avec épreuves corrigées du livre JEAN PRIEUR, *lettres et souvenirs* (1916). Etc.
3. **Giulio ALBERONI** (1664-1752) cardinal, premier ministre de Philippe V. L.A.S., Campo Real de Assiain 14 juillet 1719, au président Don Juan BLASCO Y OROZCO ; 2 pages in-fol. (petites corrosions d'encre) ; en espagnol. 300/350

RELATIVE AU PRÉTENDANT JACQUES II STUART. Le « Roi Britannique » doit passer par Valladolid pour aller dans les environs de Madrid, mais sans entrer dans la ville. Don Juan portera à Sa Majesté 4000 doublons d'or qu'il recevra par le présent courrier ; il sera nécessaire d'employer des hommes de toute confiance pour éviter la publicité. Un carrosse envoyé de Madrid conduira le Roi à Olmedo le plus discrètement possible sans entrer dans Valladolid, et de Madrid on aura des mules qui transporteront le Roi d'Olmedo au-delà...

On joint une copie d'époque d'une lettre du cardinal Alberoni au cardinal Paolucci, secrétaire d'État de Sa Sainteté, 1^{er} mars 1721, se défendant contre les accusations qui l'accablèrent après sa disgrâce (16 p. in-fol., en italien).
4. **ALBUM.** dessins et estampes ; dans un album grand in-8 remboité dans une reliure ancienne en cuir brun estampé. 250/300

5 DESSINS anciens à la plume, copies de gravures de Lucas de Leyde sur la Passion du Christ. 8 portraits gravés par L. Kilian, Moncornet, etc. Vignettes de Hussner sur la Révolution ; etc.
5. **ALBUM.** 29 LITHOGRAPHIES coloriées ; montées dans un album romantique oblong in-4, veau glacé violet, encadrements de filets dorés et bordure à froid sur les plats, tranches dorées (*Giroux*). 250/300

Lithographies finement coloriées sur les petits métiers de NAPLES : pizzaiolo, marchandes et marchands, écrivain public, rempailleuse de chaises, musicien, Pulcinella, etc. ; plus quelques autres lithographies, et trois aquarelles et un dessin à la mine de plomb (bateau de Boulogne, vue de Gênes datée 1838, etc.).
6. **ALBUM ANGLAIS.** MANUSCRIT AVEC DESSINS, [vers 1830-1840] ; volume petit in-4 de 215 pages, rel. de l'époque demi-marquain noir à coins, dos orné ; en anglais. 600/800

Recueil de poésies et d'extraits de discours, lettres, inscriptions funéraires (Byron, Cowper, Shakespeare, Southey, etc.), illustré d'environ 35 DESSINS et AQUARELLES (souvent signés M.S., F.S. ou A.E.S.) : costumes pittoresques (grec, turc, perse, italien, suisse...), un joli bouquet (signé Anna Cuffe), paysages et marines, chanteurs ou danseuses : Mlles TAGLIONI (3) et NOBLET, Mme MALIBRAN dans *Le Barbier de Séville*, L. LABLACHE, RUBINI, NOURRIT ; plus quelques gravures et silhouettes.
7. **ALBUM DE DESSINS.** 53 DESSINS OU AQUARELLES ; montés dans un album romantique oblong in-4 à l'italienne, reliure marquain grain long noir, grand décor d'encadrements de filets et roulette dorés et à froid sur les plats, dos à nerfs orné, tranches dorées, contreplats et gardes de soie moirée blanche, fermoirs métalliques. 6.000/8.000

TRÈS BEL ENSEMBLE DE DESSINS ET AQUARELLES.

Horace VERNET : un chevalier baisant la main d'une châtelaine, plume et lavis sépia, signé et daté 1818 ; dame en bleu à la promenade, aquarelle signé et datée 1824 ; scène nocturne avec un moine, signé et daté Rome 1820.

François-Marius GRANET : portique d'une église, aquarelle signée ; route romaine sous des ruines (arco di Dolabella e Silano), aquarelle signée ; intérieur de couvent, lavis de sépia signé ; galerie dans un couvent, lavis de sépia signé.

Carle VERNET : cavalier, signé et daté Rome 1820.

Franz-Ludwig CATEL : intérieur d'une maison de pêcheur napolitain, aquarelle signée.

Joseph CLÉRIAN : vue de la porte Saint-Paul et de la pyramide de Caius Cestius, lavis daté 13 mars 1820 ;vue du Campo Vaccino, lavis signé et daté 1820 ; vue du Forum pendant les fouilles avec la colonne de Phocas dégagée, lavis ; temples de Paestum, lavis et aquarelle, signé et daté 1820.

Alexandre LE BLANC : arc de Septime Sévère, lavis ; vue du Colisée, lavis signé ; marché devant le Panthéon, lavis signé.

Princesse MATHILDE : scène historique, aquarelle signée.

Auguste de FORBIN : une église grecque avec deux popes, aquarelle signée et datée Salonique 1820.

PINELLI (attribué à) : 4 scènes avec des paysans italiens, aquarelles.

Newton FIELDING : cerf courant, aquarelle signée et datée 1828. C. BENTLEY : pêcheurs sur la plage, aquarelle signée.

On relève encore 2 lavis des environs de Lucques : vues de la villa Bernardini à Saltocchio et de l'église de Gattajola ; vue d'un volcan en éruption, lavis aquarellé ; une aquarelle orientaliste attribuée à MARILHAT ; une vue de l'île d'Elbe au lavis ; une très jolie vue de Frascati à l'aquarelle ; deux fines aquarelles de fleurs sur vélin, une datée 1828 ; deux vues de Florence au lavis (vue de l'Arno, cortile du Palazzo Vecchio) ; château de La Roche-Guyon, aquarelle ; etc.

- *8. **ALEXANDRE I^{er}** (1777-1825) Tsar de Russie. L.S., Saint-Petersbourg 9 novembre 1819, [au général de JOMINI] ; 1 page in-4. 500/700

« J'ai reçu, Général, le tome III de l'*Histoire des guerres de la révolution*, que vous venez de me transmettre, et je me plais à vous en offrir mes remerciements. Vous connaissez les motifs qui m'empêchent de prononcer une opinion personnelle sur les événements que vous avez entrepris de retracer, et les considérations politiques qui s'y rattachent. Ces motifs n'existent pas à l'égard de votre ouvrage didactique sur les opérations militaires et les campagnes de Frédéric ; les résolutions que je vous ai fait connaître à ce sujet restent donc les mêmes, et il me sera d'autant plus agréable de recevoir l'offre que vous voulez me faire de cet ouvrage »...

- *9. **Marcel ALLAIN** (1885-1969) romancier, auteur de *Fantômas*. 3 L.A.S. et 1 L.S., Andrésy 1965-1966, au graveur Jocelyn MERCIER ; 4 pages in-4. 150/200

Remerciements pour l'envoi de gravures : « Dites à vos burins qu'ils m'ont procuré une véritable joie ». Il évoque la collection d'estampes de sa femme, Henriette SERGY : « elle m'avait appris à regarder et à aimer vraiment la belle épreuve »... Sur ses entretiens pour l'ORTF : « Metteurs en ondes, réalisateur, monteuse tripotent les images et les textes si bien que l'on ne sait plus du tout si l'émission est stupide – et si l'on a été grotesque ». Il part pour Bruxelles « où la radio va passer un feuilleton tiré de *Fantômas* »... En recevant le dessin *Hotte d'amour* : « Je ne peux pas en détacher mon regard – si ce n'était pas grotesque à mon âge je voudrais en être amoureux ! – Il y a là toute votre manière – *charme et force* »...

10. **ALSACE**. 30 lettres ou pièces manuscrites, Sélestat 1787-1791 ; plus de 180 pages in-fol. ou in-4. 2.500/3.000

INTÉRESSANT ENSEMBLE SUR LA RÉVOLUTION À SÉLESTAT, recueilli par le Préteur royal de Sélestat, Charles Mathieu Silvestre de DARTEIN.

Adresse à l'Assemblée provinciale d'Alsace (novembre 1787). Mémoire du Préteur exposant à Monseigneur la tradition de la justice seigneuriale en Basse Alsace (mai 1788).

1789. *Mars* : adresses à l'assemblée tenue à l'hôtel de ville relative à la convocation des États généraux à Versailles, et à l'assemblée des députés du Tiers État ; *CAHIER DE DOULEANCES. Avril* : mémoire pour les Préteurs royaux et magistrats des villes libres d'Alsace. *Juillet* : extrait du registre des délibérations des députés de la bourgeoisie de Sélestat. *Septembre* : intéressant témoignage d'ANSELME, officier au régiment de Wirtemberg, adressé au Préteur.

Pétitions du Bourgmestre et des magistrats ou des députés des citoyens de la ville, au Président ou aux membres de l'Assemblée nationale (décembre 1789-février 1790). Brouillon d'une adresse du Préteur, repoussant les doutes exprimés quant à sa volonté de servir la cause de la liberté (1790). Rôle de la contribution patriotique des citoyens de la ville (octobre 1790). État des ci-devant magistrats de la ville, et de leur traitement (novembre 1790). État de la recette et dépense « relatives aux troubles survenus en 1789 ». Etc. ON JOINT un placard imprimé (1790).

11. **[Georges, cardinal d'AMBOISE** (1460-1510) homme d'État et prélat]. MANUSCRIT, *Histoire de l'administration du Cardinal d'Amboise, grand Ministre d'estat en France où se lisent les effects de la prudence et de la sagesse politique [...] par le S^r Michel Baudier de Languedoc, [XIX^e s.]* ; 261 pages in-fol. en 7 cahiers brochés. 100/120

Copie de l'ouvrage de Michel BAUDIER, gentilhomme de la Maison du Roi, conseiller et historiographe de Louis XIII, publié en 1634 à Paris, chez Ricolet.

12. **Alfredo d'AMBROSIO** (1871-1914) compositeur. SIX MANUSCRITS MUSICAUX autographes signés. 1.500/1.800

BEL ENSEMBLE DE MANUSCRITS DE CE COMPOSITEUR ET VIOLONISTE NAPOLITAIN ET NIÇOIS, né à Naples et mort à Nice où il s'était installé. Élève de Pablo de Sarasate, il a laissé notamment de nombreuses pièces pour le violon. La plupart de ces manuscrits semblent INÉDITS.

Le Cor d'argent, pantomime-ballet en 3 actes et 4 tableaux d'Alfred MORTIER, 3^e *Suite d'orchestre*, Nice 1897, titre et 104 pages in-fol., cartonnage percaline vert bronze, titre doré sur le plat sup. Cette suite pour grand orchestre comporte 4 numéros : *Prélude et Badinage*, *Les Almées*, *Danse Moresque*, *Danse Nubienne*.

Pierrot s'amuse, pantomime en un acte d'Alfred MORTIER, Naples novembre 1898, 72 pages in-fol., cartonnage dos toile rouge, plat sup. décoré d'une grande composition calligraphiée avec le titre et illustrée d'un dessin de Pierrot par D'Ambrosio. Cette partition pour piano présente des passages biffés, et des annotations au crayon bleu. On joint un manuscrit de premier jet au crayon (10 p.), et le programme illustré de la création à Nice le 9 février 1900, avec le compositeur au piano.

Pia de' Tolomei, Leggenda drammatica in 3 atti e 4 quadri de Fernando CIRILLI, Paris 1909-février 1910, 220 pages in-fol. sous chemise-titre ; manuscrit pour chant (italien) et piano au net avec de nombreuses corrections et modifications.

Élégie pour violon avec accompagnement de piano, op. 46, titre et 9 pages in-fol.

Deux mélodies sur des poèmes de Théophile GAUTIER : **La Source**, avec accompagnement de Piano à 4 mains, Nice mai 1900, titre et 10 pages in-fol. ; **Les papillons couleur de neige...**, avec piano, 3 p. in-fol.

13. **François ANDREOSSY** (1761-1828) général d'artillerie. L.S. avec qqs mots autographes, Q.G. à Boulogne 22 ventose XII (13 mars 1804), au général DUTAILLIS, chef de l'état-major général du camp de Montreuil ; 1 page in-4, en-tête *Camp de Saint-Omer*. 80/100

Il annonce l'envoi de « l'état nominatif des maçons et paveurs fournis par le 27^{me} régiment pour le service des travaux du port d'Ambleteuse. Je vous prie de faire donner l'ordre à ces ouvriers d'y retourner ainsi que le général en chef NEY l'a permis, lorsque le général Soult lui en a parlé »...

14. **ARMURERIE FAURÉ-LEPAGE**. MANUSCRIT, **Journal de débit et de crédit**, 1^{er} janvier 1822-16 décembre 1826 ; fort volume grand in-fol. de 74 pages (le reste blanc), reliure ancienne peau verte, plus un cahier de 10 pages gr. in-fol., et qqs feuillets intercalaires. 1.500/1.800

REGISTRE DE LA CÉLÈBRE MAISON D'ARMURERIE PARISIENNE, correspondant à l'époque du passage de la maison de père en fils. La pièce de titre sur la couverture donne ce registre comme *Journal n° 7*. Y sont inscrits au jour le jour les comptes (avoir ou dette), les noms des clients (éventuellement avec indication de profession ou de ville de province), les articles ou services fournis (armes à feu ou armes blanches, amorces, poudre, plombs, nettoyage ou réparation des fusils, etc.) et leurs prix.

Parmi les clients : le marquis de PÉRIGNON (achat d'un « poignard turc » et d'une « bouteille avec gobelet d'argent »), le duc de TRÉVISE, LOUIS XVIII (par divers intermédiaires, notamment pour un « fusil tournant » au chiffre de S.M.), le maréchal GROUCHY, le général FLAHAUT, le maréchal BESSIÈRES, le duc de RIVOLI, le duc de TRÉVISE, le baron DARU, le comte de MONTESQUIOU, J.A. MANUEL, le général POZZO DI BORGO, le parfumeur Jean-François HOUBIGANT, le duc d'Orléans [LOUIS-PHILIPPE], etc.

Un feuillet intercalé en décembre 1822 porte cette note : « En outre que mon défaut de mémoire m'est très pénible je crois apercevoir au moins qu'il y a dans la tenuë des livres par nombre de personnes, beaucoup à mon prejudice »... Un cahier de comptabilité, intitulé *Journal n° 1*, glissé dans le grand volume, porte cette inscription : « Je me suis marié le 20 9^{bre} mais je n'ai succédé à mon Pere qu'un mois après n'ayant pu arrêter et terminer l'Inventaire avant cette époque. Ce Journal date donc du jour de mon installation, le 20 X^{bre} 1822 »... Ce livre de caisse s'ouvre par une reconnaissance de la valeur de la marchandise, outils de fabrique et mobilier à lui cédés par son père, et comporte des règlements à sa femme (conformément au contrat de mariage) et à son père (loyer de la canonnerie, etc.) ; il fut tenu jusqu'au 1^{er} février 1823.

ON JOINT UN LIVRE DE COMPTES d'« entretien » de la famille FAURÉ-LEPAGE, 1792-1811 (163 p. in-8, couv. cart.) : vêtements, chaussures, perruques, domestiques, blanchisserie, nettoyage, nourrices, plus qqs voitures et entrées au spectacle, etc.

15. **[ARMURERIE FAURÉ-LEPAGE]**. 45 L.A.S. adressées à Fauré-Lepage ou M. Moutier, fin XIX^e siècle. 300/400

La plupart sont relatives à des armes (fourniture de fusils, réparations, cartouches, etc.) : Albert de LUYNES (3), général Ambert, E. de Beaumont, Sarah BERNHARDT, L. Bonnat, Henri de BOURBON comte de Bardi (1881, sur ses Winchester et commande de cartouches : « Je compte chasser l'ours, le sanglier, le coq de bois, le faisan, la perdrix rouge, la bécasse, le lapin, le chevreuil, et le canard »...), J. Brasseur fils, A. CHASSEPOT, G. de CHERVILLE, P.A.J. Dagnan, P. Déroutède, Galliffet, J.L. GÉRÔME (2), A. Grodet, L. Guitry, François d'Orléans prince de JOINVILLE, H. Lafontaine, A. de Latour, général LEGRAND, J. MASSENET, F. Masson, Nazare-Aga, Robert d'Orléans duc de Chartres, Louis-Philippe d'Orléans comte de PARIS, Gabriel Pierné, général H. de Polignac, J. Richepin, THÉRÉSA, etc.

16. **ASSURANCE MARITIME**. P.S. par 5 assureurs, Marseille 4 mars 1776 ; 1 page et quart in-fol. en partie impr., VIGNETTES et cachet fiscal (mouillures, fente avec petit manque). 120/150

ASSURÉTÉ contractée par Louis LEJEANS, négociant de MARSEILLE, pour toutes « facultés & marchandises » sortant du port de cette ville « jusques à Naples » sur la barque *L'Étoile de mer* commandée par le capitaine Thomas Liman fils Français. Suivent les signatures des cinq assureurs, avec montant des sommes garanties : Crudère, Beaussier & Ventre, L. Audibert, J. Brès et Étienne Arnoux, plus le visa du courtier F. Dallet.

- *17. **Jean-Baptiste AUBERT-DUBAYET** (1757-1797) général et député. L.A.S., 22 frimaire IV (13 décembre 1795), au général en chef SCHÉRER ; 4 pages in-4, en-tête *Le Ministre de la Guerre*, vignette. 150/200

Il a eu un plaisir particulier de voir en lui le héros qui ajoute de nouvelles palmes à ses triomphes, en remportant « une éclatante victoire le 2 frimaire sur les autrichiens [à Loano]. Si votre gauche le sept battoit à platte couture les piemontois, ne conviendrez vous pas qu'il faut maintenant que l'armée entière conduite par le brave Scherer cueille en masse de nouveaux lauriers. Tout vous y convie général. L'intérêt de la patrie, celui de votre armée et celui de la gloire individuelle. Le directoire a cet égard vous transmet ses projets ultérieurs [...]. Mais quelle sublime fin de campagne pour vous »... Il évoque d'autres succès récents, de PICHEGRU sur l'armée de CLERFAYT, JOURDAN, HOCHÉ en Vendée, et exhorte Schérer de joindre à ses hauts faits d'armes un triomphe de plus : « la patrie vous devra alors le grand acheminement vers une paix glorieuse »...

- *18. **Jacques AUDIBERTI** (1899-1965). MANUSCRIT autographe signé ; 2 pages in-4 (un bord un peu effrangé, lég. fentes), dactylographie jointe. 200/300

Préface à une exposition du peintre Jacques GAUTIER, dont le nom est remplacé par le pseudonyme ANGOT dans la dactylographie. « La liberté en peinture, est une bénédiction. Bien entendu, le "libre peintre", celui qui, ayant digéré les enseignements de l'école, se laisse aller sans contrainte à sa façon, il risque de devenir plus ou moins serf de sa propre allégresse, pour autant que celle-ci se qualifie et se condense dans un style, même personnel. C'est néanmoins un grand bonheur. C'est un grand bonheur que d'avoir, comme Jacques Gautier, un tempérament à ce point original »... Etc.

19. **Jean-Pierre AUGEREAU** (1757-1816) maréchal d'Empire. L.S., Paris 3 fructidor VI (3 septembre 1799), à son ami Grandvoinet, chef de brigade du génie à Castres ; 1 page in-4, adresse avec marque post. *Conseil des Cinq-Cens* (2 portraits gravés joints). 120/150

Il partage son avis : « S'était un plan déguisé longtemps tramé, les Patriotes des départements de la Haute-Garonne, Lot & Tarn viennent de mettre bon ordre il a fallu toute leur énergie tout leur amour de la liberté pour nous prévenir d'une guerre civile et d'une vendée dans le midi »...

20. **Jacques AUPICK** (1789-1857) général, beau-père de Baudelaire. L.A.S., [Constantinople] 16 juillet 1848, à François ARAGO ; 4 pages in-8. 350/400

LONGUE LETTRE SUR LES JOURNÉES RÉVOLUTIONNAIRES DE 1848. ... « Vous avez couru de grands dangers dans ces terribles journées de juin. Ces dangers, vous les avez cherchés, vous les avez affrontés ! Vous avez ainsi répondu à la confiance de la nation ». Il a gémi en apprenant « les détails de la lutte terrible dans laquelle la Civilisation et la vraie liberté étaient aux prises avec l'anarchie et la Barbarie. Vous étiez en présence du Panthéon, à deux pas de l'illustre École [Polytechnique] à laquelle j'étais si fier de commander », et il aurait aimé se battre à ses côtés : « Je me serais efforcé d'assurer le triomphe du Bien et de rendre la victoire moins cruelle ». Il se réjouit qu'Arago n'ait pas été blessé, et espère que ses proches ont été épargnés... « L'armée a largement payé sa dette », et Aupick a perdu plusieurs frères d'armes, dont le général NÉGRIER : « L'ordre, la vraie liberté, n'avaient point de plus énergique défenseur. Sa dernière pensée aura été de ne pas avoir trouvé le regret de ne pas avoir trouvé la mort sur un autre champ de bataille »... Les terribles événements de juin ont eu à Constantinople [où le général Aupick avait été envoyé comme ambassadeur] « un fâcheux retentissement », et si les relations resteront excellentes, « la reconnaissance de la République en pourra être encore ajournée ». Il ne sait quand il sera rappelé à Paris : « puis-je retrouver notre belle France revenue au calme, à la prospérité ; puis-je, pour votre bonheur, vous trouver rendu à vos chères études, à vos vieux amis, comme vous les appelez, vos livres, ces amis qui ne vous font jamais faute »...

21. **François BARBÉ-MARBOIS** (1745-1837) ministre et administrateur. 4 L.A.S., 1827-1832 ; 5 pages in-4 ou in-8. 80/100

28 décembre 1827, au libraire DESENNE : « J'ai reçu 1200 exempl^s des observations sur la déportation [des forçats libérés...] Je me charge d'en faire la distribution »... *Noyers 22 septembre 1828*, renvoi d'épreuves corrigées... *Noyers 25 octobre 1829* : très fâché d'apprendre la perte d'une ou deux feuilles de son manuscrit, il le prie de finir la copie de tout ce qu'il a déjà envoyé...

22. **François II de BASSOMPIERRE** (1579-1646) colonel-général des Suisses, maréchal de France, il fut enfermé douze ans à la Bastille par Richelieu. L.A.S., Tillières 3 février 1643, au comte de CHAVIGNY ; 1 page in-fol., adresse (portrait gravé joint). 500/600

BELLE SUPPLIQUE QUINZE JOURS APRÈS SA LIBÉRATION DE LA BASTILLE, alors qu'il est exilé à Tillières-sur-Avre.

... « J'ai une si forte assurance en mon âme que vous ne m'avez pas voulu tirer de la Bastille, pour me confiner à Tillières, et que vous travaillerez puissamment pour achever ce que vous avez noblement commencé, que je tiendrais superflues toutes les très humbles prières que je vous en scaurois faire, et les raisons qui vous les pourraient persuader, si ce n'estoit que mes peines passées rendent mes maux présents plus pressants, souffrez donc si vous plaît monsieur que je vous importune de les promptement terminer »...

23. **Henri BAUDRILLART** (1821-1892) économiste. L.A.S. 23 avril 1866, au sénateur Michel CHEVALIER ; 12 pages in-8. 200/250

LONGUE LETTRE À PROPOS DE LA CHAIRE D'ÉCONOMIE POLITIQUE AU COLLÈGE DE FRANCE qu'il occupe comme suppléant de Michel Chevalier depuis quatorze ans, mais que ce dernier semble vouloir reprendre. Étonné et blessé, il reproche en termes choisis à son aîné de briser sa vie et sa carrière malgré la légalité de cette demande : « est-ce à vous qu'il faut que je demande si le droit légal est tout en ce monde et s'il n'y a des convenances morales et d'équité tout aussi fortes. [...] mes titres me seront comptés, dites-vous encore, je l'espère mais vous comprendrez que je me charge de les faire valoir moi-même. Que je réussisse ou que j'échoue, j'emporte la conscience que, pendant ces longues années d'enseignement, je n'ai rien eu à me reprocher ni envers vous [...] ni envers la science dont vous m'avez fait l'honneur de me confier le dépôt »...

24. **[Alexandre de BEAUHARNAIS** (1760-1794) général, député aux États-généraux et à la Constituante, commandant en chef de l'Armée du Rhin, il fut suspendu et guillotiné ; sa veuve Joséphine épousa Bonaparte]. Environ 160 lettres ou pièces à lui adressées, la plupart rapports, ou L.A.S., de généraux, officiers, ministres et administrateurs, janvier-août 1793 ; env. 300 pages formats divers, qqs en-têtes. 1.300/1.500

CORRESPONDANCES ET RAPPORTS AU COMMANDANT EN CHEF DE L'ARMÉE DU RHIN.

RAPPORTS D'OBSERVATION ET D'ESPIONNAGE sur les positions des troupes ennemies (Prussiens, Autrichiens et émigrés sous les ordres de Condé) et leurs mouvements, leurs camps et leurs forces, l'esprit public, les nouvelles d'Allemagne (notamment de Carlsruhe, Francfort, Mayence...), etc. Deux sont visés et signés par le général FERRIER.

ÉTATS. Rapports d'appel du Corps d'armée sous le commandement de Beauharnais à Weissembourg, signés par les généraux BARAGUEY D'HILLIERS (6) ou CLARKE (6) et un par l'adjudant général BOURCIER : divisions, brigades, dénominations des corps, forces actives, absents (hôpital, prison, détachés, absents, hors d'état de servir), cantonnements. Un grand *Tableau général des forces de l'Armée du Rhin* au 1^{er} août signé par CLARKE. 2 états de situation des batteries du camp de Weissembourg, et de l'artillerie de l'Armée du Haut-Rhin, signés par le général RAVEL, plus un état des officiers et soldats et du matériel envoyés à Landau, signé par RAVEL et annoté et signé par BEAUHARNAIS. États des bouches à feu et munitions d'artillerie à Landau, Weissembourg, Fort-Vauban, Phalsbourg, et un état des armes à feu et blanches dans l'arsenal de Strasbourg, signés par le général LÉPINE (5). Tableaux et états des généraux et officiers généraux. Plus divers états, certains signés par Alexandre de BEAUHARNAIS, les généraux BARAGUEY D'HILLIERS, EICKEMEYER, LAUBADÈRE (2), SCHAAL, le commissaire ordonnateur VILLEMANTZ.

Lettres des Représentants du Peuple en mission (BORIE, FERRY, LAURENT, MILHAUD, RUAMPS), d'administrateurs du Ministère de la Guerre : Joseph BOUCHOTTE, Didier JOURDEUIL (5, dont la feuille de route des troupes de cavalerie de la garnison de Mayence vers Orléans), VILLEMANTZ (4, dont un tableau sur l'organisation des Commissaires des guerres), etc. Lettres des administrations locales : directoire du dép. du Haut-Rhin, Société républicaine de Wissembourg... Copies de lettres et ordres, etc.

2 P.S. pour copie conforme par Alexandre de BEAUHARNAIS : « Articles de la capitulation proposée par le général de brigade D'OYRÉ, commandant en chef à Mayence, Cassel et places qui en dépendent », 23 juillet ; ordre au général Landremont de venir le remplacer pour le commandement en chef de l'armée, 18 août.

- *25. **Famille de BEAUHARNAIS**. 30 lettres ou pièces relatives à la famille, XVIII^e-XIX^e siècles (qqs mouill.). 200/300

Fanny de Beauharnais (L.A.S. de 1770, et lettres à elle adr. par son conseil Deherain) ; son fils Claude comte de Beauharnais (documents concernant les revenus de sa dotation dans le département de la Dyle, sa sénatorerie d'Amiens ou sa succession) ; Sophie comtesse de Beauharnais (à propos de la terre des Roches-Baritaud ou la succession de son mari) ; général Alexandre de Beauharnais (P.S., et 2 *Décrets* de la Convention).

- *26. **Gustave de BEAUMONT** (1802-1866) magistrat et homme politique, ami et collaborateur de Tocqueville. CARNET DE NOTES AUTOGRAPHES, 1847-1848 ; carnet in-12 de 75 ff. (11 x 6 cm.) au crayon, reliure d'origine chagrin brun (étiquette de Susse), fermoir. 800/1.000

INTÉRESSANT CARNET DE VOYAGE EN ALLEMAGNE, AVEC DES NOTES SUR LA POLITIQUE ET SUR LE DÉVELOPPEMENT DES CHEMINS DE FER.

Le carnet commence par l'indication : « Départ de Bruxelles pour Cologne le 24 7^{bre} 1847 »... Suivent des notes sur les monnaies étrangères, une plainte (« chemin de fer les employés très peu polis »), la valeur du mille allemand (2 lieues de poste), quelques distances entre des villes reliées par le chemin de fer (Verviers-Cologne-Bonn, Magdebourg-Leipzig-Dresde, Francfort-Mayence, etc.), les modes de financement des chemins de fer, le prix de quelques trajets en 1^{re} classe... « Note du 29 7^{bre} Tend^{ce} en Autriche du gouv^t à s'emparer de la propriété & de l'exploitatⁿ des chemins de fer. Le public y gagne-t-il ? – Le gouv^t autrichien a déjà racheté du banquier Sina la ligne de Vienne à Trieste par trans^{on} volontaire : car aucune concession faite aux compagnies [...] ne contient la clause de durée de rachat [...]. Du reste il paraît certain que toutes les lignes de fer autrichiennes sont prospères. Toutes cotées au-dessus du pair. – Jusqu'à présent elles ont donné au moins 4% aux actionnaires, & leurs produits sont en progrès continu. – Les chemins de fer sont la plus grande révol^{on} de notre tems ; malheur aux gouv^{ts} qui ne comprennent pas cela & se laissent devancer par les autres dans cette voie »... La Prusse à cet égard est très en avance sur l'Autriche, la France et la Belgique, la France étant « comparativement la plus en retard »... Beaumont juge avec sévérité le

« royal orgueil » du Roi de Bavière qui empêche les populations de jouir du chemin de fer, et l'achèvement en France de canaux qui vont devenir superflus... « Il y a dans cette question du chemin de fer, une question de haute politique »... Et de glisser de cette question-là à celle de la démocratie outre-Rhin : éligibilité, droit de vote, listes d'électeurs, mouvements politiques (« mouvement communiste non moins prononcé que mouvement libéral & bien plus dangereux »), meetings, importance des municipalités, aptitude non seulement à gagner des libertés mais, à la différence de la France, à les conserver...

D'autres notes sur ses frais et visites en voyage (nombreuses observations relatives aux chemins de fer, à l'industrie et au commerce), pour des lectures historiques (Vertot et Saint-Réal, W. Scott, Ségur...), les visites du Dr Blache pendant les maladies de la famille, etc. Une entrée plus tardive, à la plume, récapitule les dates marquantes de 1847-1848 : maladies dans la famille, banquets de Chateaudun, Lyon et d'Amiens « manqués », séjour à Beaumont, « 24 février révolution »...

27. **Pierre-Jean de BÉRANGER** (1789-1857) poète et chansonnier. L.A.S., Passy 17 décembre 1848, à Hyacinthe VINSON ; 2 pages in-8, adresse. 120/150

Son âge et ses mauvais yeux expliquent son silence : « bien que je sois, je m'en vante, le plus exact des hommes de lettres, à répondre à chacun, il m'arrive de laisser en arrière des missives qui m'ont quelquefois le plus charmé. Vous en avez la preuve [...] par l'oubli que j'ai fait de vous remercier des jolis et spirituels couplets que vous avez eu la bonté de m'adresser. Vous m'y louez d'une façon si aimable que j'espère que vous n'avez pas dépensé là toute votre indulgence à mon égard »...

28. **Émile BERGERAT** (1845-1923) écrivain, gendre de Théophile Gautier. MANUSCRIT autographe signé, *Souvenirs artistiques et littéraires de Caliban*. LXXIV. *Rodolfo* ; 6 pages in-4. 180/200

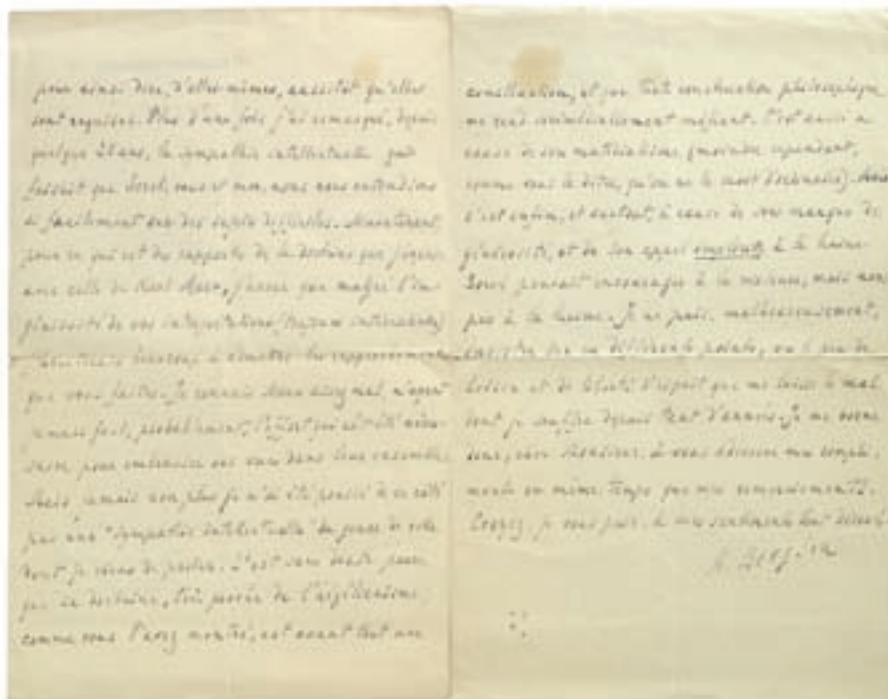
Chronique à propos du RODOLFO évoqué par Théodore de BANVILLE dans son poème *Une fête chez Gautier*. Bergerat met en scène cette fête de 1863, chez son futur beau-père : les membres de la famille et Rodolfo devaient jouer une pièce de Théophile GAUTIER, *Le Tricorne enchanté*... Rodolfo, ancien coulissier en Bourse devenu employé au Comptoir d'Escompte, était « un bizarre personnage, noctambule, alcoolique, joueur comme les cartes, toujours jovial et plein de bonnes histoires boulevardières [...], l'un de ces archers du rire, assis sur les remparts de la ville, qui ne manquent pas leur philistin dans la plaine. Mais comme la plupart des railleurs il avait l'âme sensible et profondément humaine. Le revers du véritable esprit c'est la bonté »...

29. **Henri BERGSON** (1859-1941). 9 L.A.S., Paris 1911-1936, à Édouard BERTH ; 27 pages in-8 (qqs petites fentes aux plis). 1.500/1.800

TRÈS INTÉRESSANTE CORRESPONDANCE DU PHILOSOPHE AU THÉORICIEN DU SYNDICALISME RÉVOLUTIONNAIRE.

27 avril 1911 : « Il n'y a que trop de vérité dans ce que vous dites de l'état actuel de la démocratie ; mais la question est de savoir si les défauts que vous signalez sont irrémédiables et essentiels, ou s'ils ne tiennent pas simplement à ce que nous n'avons pas su donner à la démocratie l'éducation nécessaire »... Bergson nuance ses propos sur le pragmatisme de William JAMES... 9 juin 1914, sur *Les Méfaits des intellectuels* : « Puisque vous m'avez fait l'honneur de citer si souvent *L'Évolution créatrice*, [...] j'emprunte à ce livre le terme "élan" pour caractériser ce que je trouve avant tout dans votre ouvrage, – un élan qui entraîne le lecteur. Parfois, et même souvent, vous allez plus loin, beaucoup plus loin que je n'irais »... 16 juin 1919, à propos du « pragmatisme de la science », il craint un malentendu : « Je n'ai jamais cru que la nature poursuivît, consciemment ou inconsciemment, la beauté.

Mais la vie, aperçue dans ses œuvres, dans sa manifestation extérieure, est ce que nous appelons la beauté ; elle est belle par définition. [...] L'objet de l'art est d'écarter les conventions qui nous la masquent et qui nous empêchent ordinairement de l'apercevoir »... Il s'explique aussi sur « la survivance »... 7 novembre 1926, il est en désaccord avec Berth sur des points fondamentaux : « je crois à l'avenir de la France, qui a montré pendant la guerre, et même depuis, une si extraordinaire vitalité », et il croit que la bourgeoisie a un rôle à jouer... 2 janvier 1927, sur Georges SOREL : « Avec une pénétration singulière vous avez rétabli la véritable pensée de Sorel ; vous avez extrait ce que j'appellerais la quintessence philosophique



de ses *Réflexions sur la violence*, et vous l'avez présentée sous une forme nette et frappante »... 5 juin 1929, malade depuis cinq ans, il ne peut accepter la présidence d'honneur proposée : « vous savez quelle était mon affection et mon admiration pour Sorel »... 12 février 1933, sur *Du "Capital" aux "Réflexions sur la violence"*, où il apprécie la place faite à Sorel et à Proudhon. « Vous savez qu'il me serait difficile, en général, d'aller aussi loin que vous et de souscrire à vos conclusions. Mais vos idées m'intéressent toujours, étant celles d'un esprit indépendant, qui ne s'arrête pas à la surface des choses »... 21 mai 1933 : « Ce que je connais de la doctrine de Karl MARX est peu fait pour m'attirer au marxisme. Sans contester la vigueur de cette pensée, je suis surtout frappé de ce qu'elle a de systématique (l'esprit de système n'étant pas, à mes yeux, l'esprit philosophique), et aussi de ce que le marxisme a de matérialiste (quoiqu'on puisse, naturellement, y introduire de la spiritualité, comme vous l'avez fait vous-même dans votre si intéressante analyse) »... 14 janvier 1936, sur la préface de Berth aux articles de Georges SOREL, auquel le liait une sympathie intellectuelle. « Je connais MARX assez mal, n'ayant jamais fait, probablement, l'effort qui eût été nécessaire pour embrasser ses vues dans leur ensemble. Mais jamais non plus je n'ai été poussé de ce côté par une "sympathie intellectuelle" du genre de celle dont je viens de parler. C'est sans doute parce que sa doctrine, très proche de l'hégélianisme, comme vous l'avez montré, est avant tout une construction, et que toute construction philosophique me rend irrémédiablement méfiant. C'est aussi à cause de son matérialisme [...]. Mais c'est enfin, et surtout, à cause de son manque de générosité, et de son appel *implicite* à la haine. Sorel pouvait encourager à la violence, mais non pas à la haine »...

30. **Hector BERLIOZ** (1803-1869). L.S., cosignée par une vingtaine de musiciens, Paris 22 juin 1858, à M. CRESSONNOIS, chef de musique du 2^e Régiment de Cuirassiers de la Garde Impériale ; 1 page in-4, en-tête *Association des Artistes Musiciens* (lég. taches). 200/250

Le Comité central de l'Association des Artistes Musiciens le remercie et le félicite, ainsi que ses musiciens, du concours « apporté avec tant de zèle et de talent à la brillante solennité musicale au Palais de l'Industrie » le 13 juin. Parmi les signataires, on relève le baron Taylor, Ambroise Thomas, A. Elwart, F. Halévy, H. Reber, etc.

31. **Jean BERNADOTTE** (1764-1844) maréchal d'Empire, Roi de Suède. L.A.S., Vienne 6 ventose VI (24 février 1798), au général ERNOUF ; 4 pages in-4, adresse. 300/400

Il parle d'une affaire d'argent liée à l'achat d'une ferme, et envoie son souvenir au général JOURDAN. « Je serai fort aise de savoir quel est le général qui doit commander en Italie, cette place avoit tant d'attraits pour moy que je seray enchanté qu'un de mes amis l'occupât. Jecris au D^{re} pour le prier de conserver en activité de service mes deux aides de camp et le citoyen Gerard capitaine de la 30^e 1/2 brigade que je desire garder pres de moy, si tu as occasion d'en parler a BARRAS au ministre ou a quelqu'autre Directeur fais leur apercevoir je ten prie l'importance de ne pas me laisser seul »...

32. **Sarah BERNHARDT** (1844-1923). PHOTOGRAPHIE AVEC SIGNATURE et date autographes, 1912 ; 11 x 15 cm sur carton oblong in-4 à la marque NADAR (carton lég. bruni). 150/200

BELLE PHOTOGRAPHIE de l'actrice dans *Théodora* de V. Sardou.

- *33. **Marie-Caroline, duchesse de BERRY** (1798-1870). L.A.S., Brunsée 20 mai 1842, à la comtesse Minette de PONTBELLANGER, à Vire ; 2 pages in-8, adresse. 300/400

Ils sont dévorés par les hannetons... « Nous sommes terrorifiés de l'accident horrible du chemin de fer de Versailles [...] Donnez-moi des nouvelles de la société que fait le Chevalier, est-il aussi soigneux pour vous. J'ai de très bonnes nouvelles de Henri et Louise [ses enfants, le duc de BORDEAUX et Mademoiselle ...] Adieu ma chère Minette les enfans vous embrassent elles vont à merveille. Le C^{te} LUCCHESI vous dit mille amitiés et tous nous vous regrettons ici. M^{me} Chazelles continue sa grossesse toujours souffrante et son mari très ennuyé de cet incident. Ils sont à Gratz »...

34. **Alexandre BERTHIER** (1753-1815) maréchal et ministre de la Guerre. L.A.S. « Alexandre », Bayonne 3 mai 1805 ; 2 pages in-8 (portrait joint). 100/150

Au sujet de démarches pour faire régler un arriéré de solde : « Je ne suis pas peine de le rembourser »... ON JOINT 1 L.A.S. de son épouse Elisabeth Berthier, princesse de WAGRAM, 7 septembre 1821, [au maréchal Macdonald], le félicitant pour son mariage.

35. **Alexandre BERTHIER**. 3 L.S., Berlin et Posen 31 octobre-3 décembre 1806, au maréchal LEFEBVRE ; 4 pages et demie in-fol. 150/200

Berlin 31 octobre. ORDRES DE L'EMPEREUR, « d'après le résultat de la revue qu'il a passé hier » : envoi de troupes à Stettin ; 3 détachements doivent rester à Berlin pour y attendre « le passage du Corps de M. le M^{al} SOULT dont leur régiment font partie. [...] les faire caserner dans une caserne séparée qui sera intitulée : caserne de détachement du Corps de M. le M^{al} Soult » ; autres détachements, et préparatifs pour les futures revues de l'Empereur, etc. 3 novembre : suite au rapport du g^{al} ROUSSEL sur « la situation du bataillon d'élite que vous avez formé », il charge le M^{al} KELLERMANN de lui fournir et envoyer le nombre d'hommes nécessaires pour compléter les compagnies à 100 hommes. *Posen 3 décembre*, envoi de la lettre de service du général de brigade VILATTE du 6^e Corps. ON JOINT une L.S. par TABARIÉ transmettant des ordres de Berthier au maréchal Lefebvre à Darmstadt, 10 septembre (2 p. in-fol., adr.).

36. **Alexandre BERTHIER**. L.S., Varsovie 5 janvier 1807, au maréchal LEFEBVRE, commandant l'Infanterie de la Garde Impériale ; 3/4 page in-fol. 100/120
- Sur la « gratification accordée aux officiers de l'armée qui sont en Pologne. S.M. a cru devoir prendre une décision particulière à l'égard de MM. les Maréchaux et officiers généraux »...
- *37. **Alexandre BERTHIER**. L.S., Varsovie 22 janvier 1807, au maréchal LEFEBVRE ; demi-page in-fol. 80/100
- Il ordonne « au Commandant du 100^e régiment de ligne, d'envoyer à Varsovie trois hommes qui ont été désignés dans son régiment pour entrer dans la Garde Impériale »...
38. **César BERTHIER** (1765-1819) général, frère du maréchal. L.S. et P.S., Q.G. à Paris 1801 et 1805 ; 7 pages in-fol., en-têtes *État-major général*. 100/120
- 22 pluviôse IX (11 février 1801), au chef de l'état-major de l'artillerie des 1^{re} et 15^e divisions : ordre aux hommes du dépôt du train d'artillerie et des compagnies du 38^e bataillon du train de se rassembler à l'Arsenal, « à l'effet d'y être passés en revue »... 2 frimaire XIV (23 novembre 1805). « Extrait des ordres de la correspondance du 1^{er} frimaire », concernant l'inspection et le mouvement des troupes, le recrutement, la discipline, la justice militaire...
39. **Henri BERTRAND** (1773-1844) général, Grand-Maréchal du Palais, fidèle compagnon de Napoléon à Elbe et Sainte-Hélène. NOTE autographe, 20 janvier 1814 ; demi-page in-4 (cachet de la collection CRAWFORD). 120/150
- « Ecrit a M. le comte François ce 20 Janv. 1814 pour luy donner une place de controleur ambulant dans la division des ports à Paris. Il a été marchand de vin, écrit un peu et est jeune. Cette place vaut 4500 f. et 1000 f. d'entretien de cheval »... ON JOINT une L.S. comme Grand Maréchal faisant fonctions de Major Général, au sous-lieutenant Billard, Paris 11 avril 1815 (en partie impr.).
40. **Pierre de Riel, marquis de BEURNONVILLE** (1752-1821) général, ministre de la Guerre, maréchal de France (1816). L.A.S., Madrid 27 ventose XIII (18 mars 1805), [à Charles DELACROIX] ; 2 pages et demie in-4 (fentes de désinfection, mouill.). 150/200
- ... « Le G^{al} JUNOT est arrivé ce matin à 7 heures, il est vrai qu'il est venu à franc étrier depuis Bayonne, seule maniere de voyager vite et moins desagrement, mais je ne pense pas que Tall. [TALLEYRAND] arrive à Madrid avant 8 jours. Quand vous enverra-t-on quelque part, car vous ne pouvés pas toujours rester sous la remise, cette disposition ne peut s'accomoder ni avec vos talents, ni votre activité, ni avec le besoin qu'a S.M.I. des hommes du métier ? J'attends tous les jours un communiqué qui m'apprendra sans doute le depart de S.M.I. et l'objet de son voyage en Italie, je suis informé que S.S. devoit quitter très prochainement Paris. Notre deffensive est réglée, et sous peu nous pourrons mettre 31 vaisseaux de guerre à la mer, les anglais sans doute ne s'attendoient pas à un tel effet et aussi promptement réalisé, sans compter tout ce qu'on repandra »... ON JOINT une L.A.S. au baron DESTOUCHES, préfet de Seine-et-Oise, Paris 9 avril 1819.
- *41. **Guillaume BIENNAIS** (1764-1843) l'orfèvre de Napoléon. P.S., Paris 1813 ; 1 page obl. in-4 en partie impr. à en-tête *Regno d'Italia, Casa del Re*. 200/250
- Quittance pour la somme de 3.336, 83 fr. en paiement de fournitures faites pour le Prince Vice-Roi (Eugène de Beauharnais). ON JOINT 2 autres quittances signées par le gantier GÉREL et les tailleurs LEGER & MICHEL, plus une lettre concernant ces paiements (1813-1814).
42. **Jacques-Nicolas BILLAUD-VARENNE** (1756-1819) conventionnel (Paris), membre du Comité de Salut public, il fut déporté. P.A.S., à l'habitation Dorvillier (Cayenne) 5 nivose IX (26 décembre 1800) ; demi-page in-4 (piq. et rouss.). 180/200
- PROCURATION DONNÉE À SA FEMME POUR ACHETER UNE MAISON À CAYENNE. « Désirant acquérir une habitation, nommée Dorvillier, située sur le territoire de la Guiane française, dans l'isle de Cayenne ; j'autorise, et je charge la citoyenne Billaud Varenne, mon épouse, d'agir à cet effet, et d'en conclure le marché, en mon nom »...
43. [Nicolas BOILEAU (1636-1711)]. DOCUMENT MANUSCRIT, Paris 5 août 1667 ; vélin in-fol. (couture ancienne). 300/400
- IMPORTANT DOCUMENT MARQUANT LE DÉBUT DU PROCÈS ENTRE LE CHANTRE ET LE TRÉSORIER DE LA SAINTE-CHAPELLE, QUI INSPIRA *LE LUTRIN* DE BOILEAU.
- Sentence des requêtes du Palais, collationnée et signée par le procureur ESTOURNEAU, et expédiée à HUBERT, notaire apostolique et promoteur de la Sainte-Chapelle de Paris. La requête est présentée par Jacques BARRIN, prêtre, chantre et chanoine de l'église royale de la Sainte-Chapelle du Palais, « pour raison dudit pupistre en l'Officialité de lad. S^{te} Chapelle, soubz le nom du promoteur d'icelle »... Le sieur Barrin demande cinq cents livres d'amende, de dépens, dommages et intérêts.
- Le frère de BOILEAU, chanoine de la Sainte-Chapelle, envoya ce document à Claude BROSSETTE en mars 1703.

44. **Jean-Bedel BOKASSA** (1921-1996) Président puis Empereur de Centrafrique. P.S., Hardricourt 14 septembre 1986 ; 1 page in-4 avec son cachet sec *Empereur Bokassa I^{er}*. 200/300

Communiqué de protestation après l'investissement de sa propriété d'Hardricourt par un escadron de gendarmerie, avec sommation de ne pas sortir de sa maison : « Habitué de longue date aux mesures coercitives à mon égard (et ce depuis 7 ans) je suis en droit de me demander aujourd'hui, si cette action qui entrave ma liberté de circuler, ne serait pas liée aux événements se déroulant à Bangui et sur lesquels les médias français font un silence total. N'étant ni assigné à résidence, ni prisonnier politique ni réfugié politique, je proteste contre cet acte indigne d'une nation civilisée et réitère, une fois de plus, ma demande de retour au Pays. Mon peuple m'y attend »...

- *45. **François BONTEMPS** (1753-1811) général. L.A.S. et P.A.S., Saumur 1^{er} Messidor IX (20 juin 1801), au Citoyen LANGLET, son aide de camp ; 2 pages in-4 et 1 page in-4 avec sceau cire rouge. 150/200

Il lui souhaite un prompt rétablissement dans sa famille, lui recommandant de choisir un bon médecin et « que vous vous absteniez d'aller trop souvent visiter Paris »... Il applaudit sa décision d'entrer dans un Corps, « vû que vous êtes jeune et que l'état militaire va devenir un état sûr et distingué, pour moi qui suis déjà vieux j'ai besoin de repos, et je ferai tous mes efforts pour obtenir un emploi qui me mette à même d'en goûter ». Il aimerait une place dans l'Intérieur... Beaucoup de généraux sont en ce moment réunis à Paris : « c'est infailliblement la fête qui se prépare pour le 14 juillet ». Il aimerait y être, mais Paris est trop loin et il n'est pas assez riche pour s'autoriser le voyage ; et de plus « quel que soit Paris, abstraction faite de l'agrément, du spectacle, il seroit difficile que j'y éprouvasse plus de contentement que je n'en goûte au milieu de mes parents et de mes amis »... – CERTIFICAT assurant que Charles Langlet son aide de camp a servi près de lui en cette qualité depuis le 21 floréal VII « et qu'il a constamment rempli ses devoirs avec honneur, zèle, et intelligence, jusqu'à ce moment ou par l'effet de la dislocation de l'Armée du Rhin il s'est retiré avec un congé dans ses foyers »...

46. **François-Claude, marquis de BOUILLÉ** (1739-1800) général, il organisa la fuite de Varennes. 2 L.S. dont une avec 3 lignes autographes, 1782-1783, au chevalier de LA GARDE, lieutenant du Roi, au Fort Royal ; 2 et 1 pages in-4, avec adresse et contreseing autogr. (corrosions d'encre à la première). 200/250

ANTILLES. Bouillé est alors gouverneur général des ISLES DU VENT. *Saint-Pierre 17 novembre 1782*, il sait que toutes les pièces de campagne qui sont sur les positions sont en assez mauvais état, mais on travaille à les réparer. « Il faudra incorporer les hommes du reg^t de Conti dans celui de Viennois. Je vous prie de demander à M^{re} de BERWICK quand ils pourront aller à la Dominique, & le nombre des compagnies dont les réparations seroient faites & qu'on pourroit y faire passer dans ce moment cy ». Il faut punir le nommé Decamps de « quelques jours de prison », et de le renvoyer ensuite à son capitaine... *Fort Royal 6 février 1783*, il ordonne de consigner « à la garde du pont de carenage [...] les matelots américains, afin qu'on ne les laisse pas passer pour aller à la campagne ». ON JOINT une P.S. par ARBOUSSET DESMOULINS, Fort Royal 20 décembre 1782.

- *47. **Georges BRASSENS** (1921-1981). MANUSCRIT autographe, *Que t'importe !* ; 1 page petit in-4 sur papier quadrillé. 800/1.000

BEAU POÈME, ou paroles d'une chanson triste sur la fin d'un amour, en 24 vers. Une mention au crayon indique : « Autographe de Georges Brassens, remis à Jacques Gautier ». Au verso, on a noté son adresse : « Georges Brassens 9 impasse Florimont 14^e ».

« Que t'importe
Que le ciel soit pur et joyeux
Ton ciel à toi c'étaient ses yeux
Elle l'emporte »...

48. **BRIANÇONNAIS**. 7 pièces ou lettres manuscrites, XVI^e-XVIII^e siècle. 250/300

Inventaire de l'hoir de Bertrand EMÉ, bourgeois de Briançon, coseigneur de Névache et de Biollar, 1602 (expédition authentique de plus de 200 pages in-4, brochée, couverture vélin provenant d'un traité de théologie). Pièce de procédure par-devant le juge des châteaux archiépiscopaux de l'Embrunois (1617). Inventaire des biens de Jacques Emé, écuyer, vibailly de l'Embrunois (1634, expédition authentique, 46 ff. in-4, brochée). Correspondance concernant la main-levée des biens de M. de MARCIEU dans les Hautes-Alpes et sa radiation des listes d'émigrés (1794-1795). ON JOINT des notes généalogiques manuscrites sur la famille Emé. *Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU*.

49. **Howe Peter BROWNE, marquis de SLIGO** (1788-1845) Lord Lieutenant de Mayo, archéologue, ami de Byron et Murat, il fut gouverneur de la Jamaïque. Environ 115 L.A.S. ou L.A., la plupart à SA MÈRE, et environ 200 lettres à lui adressées ou le concernant, 1810-1845 ; plus de 700 pages formats divers, nombreuses adresses ; en anglais. 1.200/1.500

IMPORTANTE CORRESPONDANCE FAMILIALE, AVEC D'INTÉRESSANTS TÉMOIGNAGES HISTORIQUES.

La correspondance du jeune Sligo à sa mère correspond à un long voyage sur le continent (le « Grand Tour », en France, Allemagne et Italie), et brosse un tableau très vif des dernières années de l'Empire français et des guerres napoléoniennes. Sligo décrit les massacres de la bataille de Leipzig (des cadavres à moitié enterrés, des milliers de chevaux tués), la défaite de Napoléon, l'entrée des Alliés dans Paris... Il assiste à la tentative de renverser la colonne de la place Vendôme et fréquente la Cour... Au bal donné par Sir Charles STUART au Tsar de Russie, il remarque que l'attrait principal était Lord WELLINGTON...

Puis Sligo quitte Paris pour l'Italie ; il visite l'île d'Elbe et confie ses réflexions sur ce lieu misérable, refuge de celui qui, peu de temps auparavant, croyait l'Europe trop petite pour tous ses projets ; il voit l'ex-Empereur et le décrit... En Italie, il est reçu par le Roi de Naples MURAT, avec qui il sympathise rapidement (il interviendra en vain pour tenter de le sauver) ; il voit la princesse de GALLES et évoque son comportement extravagant... Il fait aussi allusion à des affaires d'argent (il paraît en avoir toujours besoin), à ses extravagances vestimentaires et pour ses équipages, à une liaison avec une maîtresse à Paris, aux difficultés de sa mère avec son second mari, Sir William SCOTT, notamment dans ses lettres à son tuteur CALDWELL.

Un important ensemble de lettres concerne les affaires familiales, la politique, les courses, etc. Beaucoup sont écrites d'Irlande, par ses cousins Peter ou Denis Browne, ou par Lady Sligo à son agent George Hildebrand, etc.

50. **Paul BRULAT** (1866-1940) écrivain. 6 L.A.S., Paris 1917-1935, à Dominique VECCHINI ; 6 pages et demie in-8, enveloppes. 150/180

CORRESPONDANCE LITTÉRAIRE. 5 mai 1918 : *Blessure et Belle Humeur* est « alerte, vivant, pittoresque, plein de tact et de cœur ; c'est une œuvre d'écrivain et d'artiste. J'ai remarqué que vous n'y parliez pas de vous. Vous vous effacez modestement devant tant de souffrances dont vous avez pris, pourtant, votre part »... 27 novembre 1923 : « Je suis encore de ce monde, et heureux d'avoir des amis tels que vous. C'est un sinistre farceur qui avait lancé la fausse nouvelle dans l'Agence Havas »... 13 juillet 1931 : « Dans tout ce que vous écrivez, c'est toujours le poète qui s'exprime, répand son âme. Oh ! oui, la Corse ! »... 2 janvier 1935 : « Vous savez combien je vous aime et vous admire. Je suis heureux d'être de votre famille spirituelle »... On joint une L.A.S. à Mlle Napoleone Vecchini, 1^{er} janvier 1928.

51. **BULLE PAPALE**. Bulle manuscrite de **PIE VI** (1717-1775-1779), Rome 7 octobre 1785 ; nombreuses signataires de secrétaires de la chancellerie ; en latin ; vélin in-plano, avec lettrines calligraphiées, sceau en plomb pendant sur cordelette tressée. 300/400

BEAU DOCUMENT en parfait état, orné d'une grande lettrine décorée et de six lettres fleuries, avec son sceau, concernant l'évêque in partibus d'Anastasiopoli (Galatie).

52. **CAFÉ**. MANUSCRIT, *Livre d'achats de café, cacao, & indigo, acheté de divers particulier commencé le 1^{er} Janvier 1772 & finy le 14 Decembre 1774* ; cahier de 190 pages in-fol. plus titre, sous chemise demi-basane fauve et étui. 1.000/1.200

LIVRE D'ACHATS À SAINT-DOMINGUE. Selon une note au crayon sur la page de titre : « achats faits par M. GUILLAUMIN au Cap (St Domingue) pour le compte de son frère négociant à La Ciotat ». Sont donnés le nombre de sacs du produit fourni (surtout du café), le nom du vendeur, le poids, le prix, la taxe... Parmi les fournisseurs : MM. Lacombe, Prudhomme, Brassard, Jacob, La Roche, Trémaudan, de Forge, Tache, Hennequin, Lavaud, « Signor Berthol », « Jean Louis negre libre », etc.

53. **Jean-Jacques-Régis de CAMBACÉRÈS** (1753-1824) conventionnel (Hérault), ministre, Consul, rédacteur du Code civil, Archichancelier de l'Empire. L.A.S., mercredi 20 février l'an 1^{er} de la République française (1793), au général DILLON ; 1 page in-4, adresse (trous de vers). 150/200

« J'ai l'honneur de présenter mes excuses au general Dillon et l'expression de mes regrets. Mais je suis retenu aujourd'hui ches Felix LE PELLETIER qui doit lire à quelques amis de son pere l'ouvrage de ce dernier sur l'instruction publique. Il falloit que j'eusse des engagements aussi prononcés, pour ne pas me rendre a l'invitation du general »...

- *54. **Pierre CAMBRONNE** (1770-1842) général. P.S., au camp près Boulogne 1^{er} nivose XIII (22 décembre 1804) ; 1 page oblong in-fol. en parte impr. 200/250

État des services du capitaine Jean-Michel HAUDEBAULT, qui s'est notamment illustré à Hohenlinden. La pièce est certifiée et cosignée par 6 membres du conseil d'administration du 46^e régiment de ligne, dont le général Louis-François LANCHANTIN.

55. **CAMPAGNE DE FRANCE**. 7 pièces manuscrites, mars 1814 ; 14 pages in-fol. 200/300

DISPOSITIONS POUR LES TROUPES ALLIÉES. Ces ordres sont datés d'Arcis-sur-Aube 18 mars, Pougy 19 mars (un second le soir, très détaillé) et 23 mars, Vitry 24 mars et Coulommiers 27 mars, et indiquent les mouvements de troupes du lendemain. On rencontre les noms du prince royal de WURTEMBERG, le prince de LICHTENSTEIN, des généraux KAYSAROFF, de FRIMONT, CRENEVILLE...

56. **CARDINAUX**. Environ 40 L.A.S., L.S. ou P.S., XVII^e-XIX^e siècles. 800/900

L. Altieri (1855), F. Archinto (Como 1606), G. Badoaro (Brescia 1712), C. Bentivoglio (2, 1695-1710), C. Berlighieri (San Severina 1706), T. Bernetti (2, 1833-1835), Bevilacqua (Rome 1607), C. Brancadoro (Fermo 1604), Cagiano (1837), G. Corradi (Rome 1660), L. Falconieri (Bologne 1647), F. de Falloux (2, 1881), Feretti (1828), F. Filonardi (1606), G. Gabrielli (Ravenne 1672), Gioannetti (Bologne 1782), E. de Noris (Firenze 1681), N. Paracciani (2, 1850-1859), A. Roverella (1804), G. Spina (Genova 1812, à R. Morghen). Plus 16 lettres adressées en 1838 par des cardinaux au cardinal Gustave de CROY, archevêque de Rouen (Gazzoli, Grimaldi, Sala, Spinola, Testaferrata, Tiberi, Ugolini, etc.) ; et copie d'époque d'une lettre de Clément XI.

57. **CARDINAUX et PRÉLATS.** Environ 40 L.A.S., L.S. ou P.S., XVII^e-XIX^e siècles. 800/900
Charles Acton (1842 à Mme Adélaïde), G. Antonelli (5, 1848-1869), F. Benazzoli (1799), L. Bleggi (1818 à Pie VII), G. Bofondi (1857), G. Brunelli (1853), G.B. Caprara (7, 1784-1803), G. Cerati (1724), C. Corsi (1824), A. Filomarino (Naples 1648), B. Honorati (3, 1803), Pierto Paolo Parganese (11), M. Teodoli (2, 1643-1645), A. Tosti (1841 à la Psse de Canino), Valenti (1744).
58. **Zoé Talon, comtesse du CAYLA** (1784-1850) maîtresse et égérie de Louis XVIII. L.A., mercredi soir, à la marquise de SAINTE-LUCE ; 1 page et quart in-8, adresse, sceau cire rouge à son chiffre couronné. 180/200
APRÈS UN ATTENTAT CONTRE LOUIS-PHILIPPE. ... « Le Roi est mieux et j'espère que tous les cœurs, qui lui sont attachés, peuvent se rassurer entièrement. L'homme n'était pas fou, le crime est complet. Voilà le 3^{ème} article passé. Cette force de l'assemblée nous sort des émeutes et nous fait entrer, il me semble, dans la voie politique ». Elle partira pour Saint-Ouen le 10 juin...
59. **Louis-Ferdinand CÉLINE** (1894-1961). L.A.S. « L.F. Céline », 8 juillet 1960, [à André ROUSSEAUX] ; 2 pages in-4. 800/1.000
REMARQUABLE LETTRE après l'article d'André Rousseaux « Splendeurs et misères de Céline » sur *NORD* dans le *Figaro littéraire*. « Vous allez me trouver encore bien pleurnichard et chichiteux mais je ne veux pas laisser penser que j'étais indifférent à Buchenwald etc. N'en serait-ce tenu qu'à moi personne n'y serait allé, bigre ! N'ai-je point prévenu noir sur blanc qu'une nouvelle guerre serait une catastrophe, que l'armée française fouterait le camp, et qu'il s'ensuivrait mille horreurs, que ceux que vous savez nous poussaient vers le gouffre, et que nous n'en sortirions pas... Vous savez tout ceci, bien sûr ! Déjà splendide que votre journal vous laisse reconnaître de très hauts mérites à mes livres ! Je suis comblé !... où vais-je nicher mes atrabiles ! Touriste moi et mes complices, à Hanovre, à Hambourg, au moment des feux d'artifices, que n'ai-je compris toute la faveur qui nous était faite ? N'importe qui à ma place [...] frappé par la Grace aurait compris le grand message, aurait crié : vive la pénitence ! vive la Mort ! serait sauté sur le premier bûcher ! et je vous assure y avait le choix ! »...
60. **Jean-Baptiste CERVONI** (1765-1809) général, tué à Eckmühl. L.A.S., Corte 7 floréal VIII (27 avril 1800), à un ami ; demi-page in-4. 150/200
Il transmet ce qu'il vient de recevoir de BACIOCCHI. « Vous prendrez les mesures que vous jugerez convenables ; mais permettez que je vous observe qu'il y a beaucoup trop de troupes dans le Golo, et trop peu dans le Liamone, ce dernier étant en révolte. Je ne vous serois d'aucune utilité dans la Balagne : je ne connois presque pas cette contrée de la Corse. Je ne renonce cependant pas au projet d'aller vous y trouver si vous y restez quelque tems. Pour ce que vous avez à y faire vous avez plus de monde qu'il ne vous en faut »...
61. **Jean-François CHALGRIN** (1739-1811) architecte. L.A.S., 16 avril 1771 ; 3/4 page in-4. 200/250
Il trouve « tres bien » le mémoire : « Mr Barbot peut en faire usage. Je conte cette semaine faire l'arrangement de la partie de terrain que vous desirez et i mettrez toute la celerité possible très flatté de faire chose qui vous fasse plaisir »...
62. **CHANSONS.** MANUSCRIT, *Recueil de chansons*, [XVIII^e siècle] ; un volume grand in-8 de 154 pages, cartonnage ancien de papier marbré (qq's taches et lég. rouss., petites usures au cart.). 700/800
MANUSCRIT D'UNE SOIXANTAINE DE CHANSONS AVEC LEUR MUSIQUE NOTÉE, joliment calligraphié. Ce sont des chansons galantes, souvent assez grivoises, parfois avec des couplets alternatifs.
Il porte l'ex-libris au contreplat de VIOLETT-LE-DUC, qui lui consacre cette note dans sa *Bibliothèque poétique* (t. II, p. 54) : « Chansons galantes que je ne crois pas avoir jamais été imprimées. Il y en a d'excellentes. Elles sont du commencement du XVIII^e siècle ». Il a été acquis par N. FOURGEAUD-LAGRÈZE, qui a inscrit sa signature en 1862.
Il a appartenu ensuite à Pierre LOUÏS, qui a inscrit au crayon la référence à la *Bibliothèque poétique* ; il est répertorié dans le catalogue de la vente de sa bibliothèque (III, 1927, n° 2490).
63. **CHARLES D'ORLÉANS** (1391-1465). CHARTE en son nom, Blois 20 février 1410 (1411) ; contresignée par Pierre SAUVAGE ; vélin obl. in-4 (11 x 29 cm. ; traces de sceau cire rouge). 300/400
« Charles duc d'Orléans et de Valois Conte de Blois et de Beaumont et Seigneur de Coucy », ordonne à son trésorier général Pierre RENIER de payer à son écuyer Anceau LE BOUTILLER la somme de cent livres tournois pour un « cheval bay a longue queue » que le duc lui avait fait donner naguère à son chambellan le Sire de GAULES...
64. **Nicolas-Toussaint CHARLET** (1792-1845) peintre et graveur. L.A.S. ; 1 page in-8. 100/120
Il a proposé M. UZANNE pour le remplacer à la Commission. « M^r Uzanne est un ancien Jussieu très actif, opérant dans mon rayon, sa chaleureuse intervention dans l'élection dernière (Jussieu) lui a valu d'être degommé de son grade de lieutenant dans la 2^e C^{ie} où j'ai bon nombre d'amis. Furieux du peu d'appui qu'il avait trouvé dans le camp ministériel, et tout meurtri de sa défaite, il a passé avec armes et bagages dans notre camp, et je l'ai trouvé à la 3^e section, débâtant contre la marche des choses &c.... contre l'aristocratie brutale de l'argent, enfin il a voté avec nous, lui et trois ou quatre niais qu'il influence. C'est un fort brave garçon, au fond, il est peintre (artiste) peu connu, et de plus propriétaire »... Mais il ne le désignerait pas pour le Comité permanent, ou « toute autre mission sérieuse et importante »...

65. **CHARTES.** 2 documents sur vélin, obl. in-4 ; en latin. 130/150

1290, terrages sur quelques vignes situées près la fontaine de Challier (fragment de sceau cire verte). 1392, par Bartholomeus de Mazens, avec lettrine décorée en bleu et or. On joint 2 portraits gravés : Charles VIII et Anne de Bretagne.

- *66. **François de CHASSELOUP-LAUBAT** (1754-1833) général. L.A.S., Paris 23 pluviose VI (11 février 1798), au citoyen MONTBRUN, chef de brigade d'artillerie à Lyon ; 1 page in-fol. à son en-tête, belle VIGNETTE, adresse avec marque post. 150/200

« Les équipages du genie et mes chevaux ont du, ou doivent arriver a Lion avec la 1^e et la 6^{me} compagnie de mineurs [...] destinées a marcher vers Douai ; s'il y a moyen et s'il en est tems encore je ne voudrais pas que les équipages du génie et les miens suivissent ces compagnies ; veuillez donc les retenir à Lion [...] ou] les faire adjoindre au moins aux troupes qui marcheront sur Rennes »...

67. **François René de CHATEAUBRIAND** (1768-1848). L.A.S., Paris 6 octobre 1821 ; 3 pages et demie in-4. 800/1.000

BELLE LETTRE POLITIQUE APRÈS SA DÉMISSION D'AMBASSADEUR À BERLIN.

Il a reçu « les parures de fer » et leur prix. « J'ai reçu aussi l'avis du négociant de Hambourg pour la malle [...] Vous êtes mille fois trop bon de vous occuper de mes affaires. Je vous prie de ne faire pour la *vente* que ce qui peut vous convenir. Vendez, ne vendez pas ; gardez, ne gardez pas : tout ce que vous ferez sera à merveilles. [...] Buvez le vin à ma santé. Je suis fâché seulement qu'il ne soit pas meilleur ». Il veille aux affaires de son correspondant : « On me témoigne dans ce moment une grande bienveillance ; j'en profiterai pour vous avant que les affaires s'embrouillent ; car dans les g[ouvernemen]ts de la nature du notre, vous savez que l'on passe vite de la faveur à la disgrâce et de la chute à l'élévation. Il n'est pas encore question de mon successeur. On a parlé un moment du B[aro]n de TALLEYRAND ministre en Suisse, on n'en parle plus. Je crois que rien ne se décidera qu'après les élections et vers l'époque de l'ouverture des chambres. Le côté gauche semble avoir quelque commencement de succès dans les collèges d'arrondissements. Cela engagera-t-il le ministère à se rapprocher davantage de la Droite ? Tout notre avenir est là ». Il évoque en post-scriptum l'histoire de son valet de chambre, « ce Louis que vous connoissez. Je l'ai mis à la porte ».

68. **François, marquis de CHAUVELIN** (1766-1832) conseiller d'État, membre du Tribunat, intendant général de la Catalogne en 1812. L.A.S., Barcelone 4 février 1813, au duc de FELTRE, ministre de la Guerre ; 2 pages et quart in-8. 100/150

SUR LE PROJET DE COURONNEMENT DE MARIE-LOUISE ET DU ROI DE ROME. Il aimerait « que Sa Majesté, daigne m'accorder la permission de me rendre à Paris pour y assister aux ceremonies de Sa Majesté l'imperatrice et de son auguste fils. [...] au moyen des dispositions faites dès le renouvellement de cette année, par M. le gouverneur general de la Catalogne, pour assurer le service de l'administration, suivant qu'il peut l'être dans l'état actuel du pays, rien ne pourroit souffrir ici d'une absence que me procurerait le bonheur inapreciable de faire ma cour à Sa Majesté »...

69. **CHINE.** ALBUM DE 57 AQUARELLES GOUACHÉES sur papier de riz ; environ 11,5 x 15,5 cm chaque, montées à fenêtré dans un album romantique oblong in-4, veau glacé aubergine richement décoré sur les plats d'encadrements dorés avec fleurons et plaque à froid, dos à nerfs orné, tranches dorées. 800/1.000

BEL ENSEMBLE D'AQUARELLES CHINOISES SUR PAPIER DE RIZ : jonques, bateaux de plaisance, poissons, coquillages.



70. **Michel-Marie, comte CLAPARÈDE** (1770-1842) général. 2 L.S., février 1802, à LECLERC, général en chef de l'Armée de Saint-Domingue ; 10 pages et demie in-fol. ou in-4, la seconde à en-tête *Claparède, Adjudant-Commandant* (encre pâle). 250/300
- EXPÉDITION DE SAINT-DOMINGUE. *Port Liberté 30 pluviose X (19 février 1802)*, sur l'ordre qu'il a donné pour le bataillon qui vient d'arriver : « les articles en sont sévères mais [...] l'on ne sauroit trop montrer de discipline dans un pays qu'on occupe pour la première fois ». Il a passé une grande partie de la journée avec le contre-amiral MAGON. Les « brigands se donnent tous les mouvements possibles pour se procurer des cartouches »... *Q.G. de Saint Jago 6 ventose X (25 février 1802)*. Il a été parfaitement accueilli par le général CLAIRVAUX, et lui-même a reçu les commandants de garde nationale et de dragons. Il recommande d'employer Clairvaux, « un des meilleurs généraux de TOUSSAINT, il est très connu et il peut avoir de l'influence, il a commandé le Port de Paix, le Mole, S^t Nicolas »... Il ferait ensuite ramener le général MAUREPAS... Il parle des mouvements de troupes, et transmet les renseignements recueillis du maire de Santo Domingo, qui s'est échappé de la ville ; le général KERVERSEAU reste au large de la côte, et peut débarquer sans être vu de l'ennemi... Il passe en revue les forts et les rivières à passer, en route vers Santo Domingo : « Je mene severement le B^{on} que j'ai avec moy [...], les officiers sont généralement bons mais le corps des soldats est un composé d'allemands deserteurs & prisonniers de guerre, de conscrits & de gens dont on ne sçavoit que faire, mais je le tiens de manière qu'ils ne passent pas des sottises et je n'ai pas encore eu de plainte. Je brule d'être en marche »...
71. **Charles-Pierre CLARET DE FLEURIEU** (1738-1810) marin, homme politique et administrateur. L.S. comme Président de la Section de la Marine, *Paris 19 fructidor XI (6 septembre 1803)*, au citoyen Léon GAUTIER ; 1 page in-4, en-tête *Conseil d'État*, vignette. 80/100
- « Je ne suis, citoyen, ni ministre de la Marine, ni Sénateur, et les objets contenus dans votre lettre et dans vos notes, sont absolument étrangers aux fonctions dont je suis chargé ». Il l'invite à « communiquer vos idées au contre-amiral DECRÈS, ministre de la Marine et des Colonies »...
72. **Jules CLARETIE** (1840-1913). 20 L.A.S. et 2 cartes de visite, Paris et Viroflay 1882-1909 ; 23 pages formats divers, plusieurs en-têtes *Comédie Française*. 150/200
- Lettres à des amis et confrères, dont Ernest DAUDET. Plusieurs sont écrites comme Administrateur général de la Comédie Française. 1886, la répétition de *Scapin* est close : « Rien de plus dangereux que les répétitions publiques »... 9 mars 1893 : « nous sommes encombrés, j'ai trop de pièces à jouer et l'*opportunisme*, qui a du bon, commande de patienter et de ne pas soumettre à un Comité chargé d'œuvres une œuvre nouvelle, à l'heure présente »... 10 mars 1899 : « Ce n'est pas un voyage fait avec Dumas que j'ai conté – le voyage de Dumas est antérieur au mien de 15 ans. C'est une série de *notes* qu'Adolphe Lemerre publia en 1869 avec ce titre : *Journées de voyage : Espagne et France* »... Etc. ON JOINT son *Discours de réception* à l'Académie (1889), et des coupures de presse.
73. **Georges CLEMENCEAU** (1841-1929). 2 L.A.S., Paris 1878-1897 ; 3 pages in-8 à son chiffre (petites taches), et 1 page et demie in-8. 150/200
- 5 décembre 1878, amusante lettre à une dame : « Je vous atteste par tous les Dieux et toutes les Déeses de l'Olympe que je dois dîner samedi soir chez mon ami le Dr ABADIE »... 15 avril 1897, à Mme Alphonse DAUDET à propos de ses *Notes sur Londres* : « Votre vision d'une simplicité très-aigüe a éveillé en moi mille choses charmantes »... ON JOINT 5 photographies, 2 gravures ; et une lettre de Mme Clemenceau.
74. **Georges CLEMENCEAU**. MANUSCRIT autographe, *Méditations électorales*, [début 1901] ; 9 pages in-4, qqz ratures et corrections. 400/500
- BEL ARTICLE POLITIQUE, « une longue année avant la consultation des électeurs », où Clemenceau expose les enjeux de cette année électorale. On pourrait croire que le gouvernement républicain et les oppositions monarchistes vont s'avancer et « déployer leurs forces en terrain découvert. Mais comme, au fond, rien n'a changé en France depuis trente ans et plus, comme il n'y a aucune indication sérieuse que les choses soient en voie de changement, comme les thèmes de toutes les oppositions, cléricale, césarienne, royale, sont depuis longtemps connus de tout le monde, et comme nos gouvernements enfin ont eu jusqu'ici pour éternelle politique de promettre et de ne pas tenir, [...] le *statu quo* sera maintenu »... Une seule question passionne tous les camps, il s'agit de la forme du gouvernement... « Le nationalisme est le nom générique de tous les mécontentements. Tout le monde ne peut pas être Président de la République, et c'est un grand malheur [...]. Il a naturellement le concours de tous les ennemis de la République, mais, comme il n'a de chances de succès qu'à la condition de détacher des voix républicaines, il se dit républicain »... Quant aux cléricaux, Clemenceau dénonce leur influence dans le gouvernement : « Par timidité d'esprit, par faiblesse de caractère le parti républicain a reculé devant les solutions de liberté. Il a ajourné la dénonciation du concordat [...], il a pris position contre la liberté d'enseigner, [...] il a laissé submerger la société civile par le flot montant des moines. Maintenant il faut se défendre, ou périr, et l'on se demande où sont les moyens de salut »... Il déplore tout le temps perdu en immobilisme jusqu'aux élections, car le gouvernement fera tout pour éviter que des mesures contre les congrégations coïncident avec la consultation du suffrage universel : « Est-ce là ce que le parti républicain appelle une politique d'action ? »... Clemenceau déplore le regain de nationalisme, « qui est la conséquence naturelle de la solution d'iniquité donnée par MM. WALDECK-ROUSSEAU et MILLERAND à l'affaire DREYFUS », mais il ne croit pourtant pas que les ennemis de la

République soient plus à craindre qu'autrefois : « Ce n'est pas le Père du Lac qui remplacera demain M. LOUBET à l'Élysée ». Heureusement, « L'organisation d'un parti socialiste d'action a fait pénétrer les racines de l'idée républicaine jusqu'au plus profond des couches populaires ». Déroulède perd des voix avec sa « République plébiscitaire », tandis que les partis socialiste et radical ont un vaste champ de réformes devant eux...

75. **Georges CLEMENCEAU**. MANUSCRIT autographe, *Légion d'honneur et Pronunciamientos*, [octobre 1901] ; 8 pages in-4, ratures et corrections. 400/500

VIGOUREUX ARTICLE SUR LA LÉGION D'HONNEUR, au lendemain des démissions du grand conseil des généraux Davout, Lebelin de Dionne, Laveuve, Hartung et de l'amiral Lefèvre. « La crise du grand conseil de la Légion d'Honneur paraît terminée ». Tous ces « distingués protagonistes de la réaction cléricalo-monarchiste se sont retirés en bon ordre à la première manifestation d'énergie risquée par le gouvernement. Ils sont déjà remplacés », mais il ne faut pas croire à de grands changements. « Le précédent conseil s'était inglorieusement montré [...] en enlevant la croix à des hommes comme ZOLA et Pressensé. J'attendrai, pour louer le nouveau conseil, qu'il ait marqué par quelque acte qui le rehausse dans l'estime du monde ». Clemenceau raconte l'évolution des républicains à l'égard de cette « ferblanterie » qu'ils proposaient de supprimer, et dont ils usent et abusent comme moyen de gouvernement dans « une orgie de rosettes ». Il rappelle le scandale qu'il causa en proposant « la suppression de la grande chancellerie de la légion d'honneur », tenue alors par le général SAUSSIER : « L'ami d'ESTERHAZY garda sa fructueuse sinécure. On sait qu'il en remercia plus tard les républicains en se mettant au service de la jésuitière pour protéger un traître en écrasant un innocent. Davout, lui, a seulement été le sauveur du faussaire DU PATY DE CLAM. Voilà les gens qui prétendent donner et retirer "l'honneur" ». Les vraies démocraties n'ont pas besoin de ces « hochets de vanité [...] à quoi bon tout ce bruit pour un général qui s'en va et un autre qui arrive, tous deux chargés de distribuer des signes de mandarinat à nos enchinoisés ? [...]. Tout le monde a compris que les démissions tapageuses n'avaient d'autre but que d'organiser à peu de frais une parodie de sédition militaire contre le gouvernement républicain. Tout l'espoir des ennemis de la République est dans un pronunciamiento »...

76. **CLERGÉ**. Environ 110 L.A.S., L.S. ou P.S., XVIII^e-XIX^e siècles. 300/400

Évêques ou archevêques d'Alexandrie, Alger, Angoulême, Auch, Avranches, Besançon, Bordeaux, Bourges, Cambrai, Clermont, Gand, Grenoble, La Rochelle, Malines, Marseille, Metz, Milan, Montpellier, Moulins, Paris, Rodez, Sarlat, Séz, Tours, Tripoli, Troyes, etc. Christophe de BEAUMONT DU REPAIRE archevêque de Paris (10, 1772-1780), l'abbé CHATEL, le prince de CROÏ (3), cardinal DONNET (28 l.a.s. à son ami M. Michel, 1838-1868), F. DUPANLOUP (à A. Dumas fils), cardinal MORLOT (3), divers religieux...

77. **Jean COCTEAU** (1889-1963). L.A.S. « Jean », Lundi soir [8 avril 1957], à Louis BONALUMI ; 1 page in-4, enveloppe. 150/200

« C'était j'en conviens difficile à décrire et reste assez obscur », et il relève les extraits de poèmes dont il est question. « Mais comme personne ne comprend jamais rien même si c'est clair – peu importe. Je suis accablé de dentistes d'articles et de Reines. Je dois prendre la fuite »...

- *78. **Jules COIGNET** (1798-1860) peintre paysagiste. L.A.S., Paris 20 janvier 1837, à M. SACHSE à Berlin ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge (sous verre). 80/100

Il s'inquiète de n'avoir pas de nouvelles de son tableau, qu'on devait, selon les instructions données par son frère, lui renvoyer, « si malgré les pleins pouvoirs que mon frère vous donnait, vous n'aviez cependant pu le placer »... ON JOINT la l.a.s. de son frère Henri Coignet relative à ce tableau (24 septembre 1836, un coin manquant).

79. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE**. 2 P.S. par des membres du Comité, avril-août 1794 ; 1 page in-4 chaque, à en-tête *Comité de Sûreté générale et de Surveillance de la Convention Nationale*, sceaux sous papier. 200/250

22 germinal II (11 avril 1794). Le Comité arrête « que les citoyens MAGNAC et LEVASSEUR capitaine et lieutenant de la corvette la *Prompte*, conduits à Paris, seront provisoirement transférés dans la maison des Carmes »... Signé par DUBARRAN (qui a écrit), LAVICOMTERIE, LOUIS (du Bas-Rhin), Élie LACOSTE et Grégoire JAGOT. – 21 thermidor II (8 août 1794). Mise en liberté du citoyen SÉGUY, détenu à la maison d'arrêt dite de la rue de la Loi, et levée des scellés sur ses effets... Signé par A. DUMONT, LOUIS (du Bas-Rhin), Élie LACOSTE, GOUPILLEAU (de Fontenay), VOULLAND et BERNARD (de Saintes).

80. **COMITÉ DE SÛRETÉ GÉNÉRALE**. 2 P.S. par des membres du Comité, février-septembre 1795 ; 1 page in-fol. chaque, à en-tête *Convention Nationale. Comité de Sûreté générale*, vignettes, sceaux sous papier. 200/250

1^{er} ventose III (19 février 1795). « Vu les motifs du désarmement du C^m Legrand de la Section du Panthéon français, sa pétition et l'avis du Comité civil ; le Comité, considérant que la privation de ses armes pendant trois mois paraît suffisante pour corriger le C^m Legrand des emportemens et des violences auxquels il passe pour s'être quelquefois livré, arrête qu'il sera réarmé »... Signé par PÉMARTIN, BOUDIN, BAILLEUL, BERGOING, C.A. YSABEAU, GAUTHIER, BAILLY, KERVÉLÉGAN et PIERRET. – 15 fructidor III (1^{er} septembre 1795). Mise en liberté du citoyen Gaspard LAMI, détenu à Brest, et levée des scellés sur ses effets. Signé par VARDON, LEGENDRE, LOMONT, GUFFROY, PERRIN et Ph. Ch. A. GOUPILLEAU.

81. **Concino CONCINI, maréchal d'ANCRE** (1575-1617) aventurier italien, favori de Marie de Medicis qui le fit marquis et Maréchal de France, il fut assassiné sur l'ordre de Louis XIII. L.A.S., Amiens 10 [septembre 1615], à M. de NERESTANG ; 3 pages in-fol., adresse (portrait gravé joint). 2.000/2.500

TRÈS RARE ET LONGUE LETTRE MILITAIRE DE LA CAMPAGNE EN PICARDIE.

Il le prévient que le marquis de MOSNY a amené 400 hommes dont les 200 de M. de BRANCHE, et qu'il veut en faire deux compagnies. « Pour les armes je vous en enverray le plus tost que je pourrai mais quant je me resouvrens des poudres de M^r de RAMBURE je songe a mes affaires de ne vouloir que l'on me traite de mesme ». Il va envoyer à Nerestang « la Compagnie de M^r d'HOCQUINCOURT quest composé a ce que m'a dit moun lacquais que l'a veue marcher de quatre vingt ommes »... Il aimerait avoir la compagnie de Carabins du Commissaire... Il évoque ses peines pour que les troupes soient payées, et s'en repose sur Nerestang pour leur logement... Il l'avertit de la marche du maréchal de BOISDAUPHIN sur Compiègne : « le Mar^{al} de Boidofin hier fit marcher l'arme ver Compiègne croyant que Mess^{rs} les Princes attaquent La Fère »... Il invite Nerestang, en cas de besoin, à faire prendre des armes à Péronne... « si de gents en campagne pour apprendre des nouvelles se passa qualque Infanterie, e peut estre vous saures adverti plus tost que moy »...

J'apprends de l'homme donner à ceux que vous
 par e nous fera un bon jour. M^{re} L. M^{re}
 de Boidofin n'a envoie eppareil à m'advertir
 Je croy que a cette heure nous en saures des nouvelles.
 Si nous est en peine de nous e que nous le pourrions
 faire sans courir fortune. Je vous en gnerai
 a Péronne ou nous saures que si en ay. e après
 Je vous en manderai par le premier de course.
 mais ne le faites si nous plus que rien attendre.
 Je ne vous diray rien d'autre si non que 200
 gents en la campagne pour apprendre des nouvelles
 si pour quelque infanterie, e par est un
 nous adverti plus tost que moy. ayant demandé
 que pour le plus court ils apportent les
 drais a nous. Car nous n'ay pas de temps
 et moy
 Vostre humble serv^t
 C. Concini

82. **Louis II de Bourbon, prince de CONDÉ** (1621-1686) « le Grand Condé ». L.A.S. ; demi-page in-4. 350/400
 « Si je croiois quil allat du service de m^r LETELLIER de lattendre icy demin au matin je lattendrois de tout mon cœur [...] jay fait mon conte destre demin au lever du roy je partiray a sis heures et demie, et quand je seray a Versaillie jiray voir m^r Letellier avec vous a Chaville quand je scauray quil i sera »... Au bas de la lettre, 8 lignes du destinataire.
83. **Louis-Joseph de Bourbon, prince de CONDÉ** (1736-1818) chef de l'armée des Émigrés. P.S., Freistritz 1^{er} mars 1801 ; 1 page in-fol. en partie impr. à ses nom et titres, sceau aux armes sous papier (petites fentes aux plis) ; en français et en allemand (portrait joint). 120/150
 PASSEPORT pour M. LE FÉRON DE VILLE, « noble à cheval, allant par Gratz en differents lieux de l'Allemagne, ayant un cheval avec lui »...
84. **Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, princesse de CONDÉ** (1750-1822) mère du duc d'Enghien. L.A.S. (signée en tête à la 3^e personne), à M. DESMARI, secrétaire des commandements du duc d'Orléans ; 1 page in-8, adresse. 100/120
 « M^{de} la d. de Bourbon prie Monsieur Desmari de vouloir bien envoyer quelques permission de chasse dans le bois de Vincene pour M^r le chevalier de VIRIEUX, et quelqu'autre pour M^r de SAROBERT si cela est possible comme mon pere est a Villers Coterest je ne puis lui en demander la permission »...
85. **Benjamin CONSTANT** (1767-1830). L.A.S., à un ancien collègue ; 1 page in-8 (lég. mouill.). 120/150
 Il apprend qu'il a été indisposé depuis sa visite. « J'ai moi-même été beaucoup plus souffrant & je le suis encore de manière à m'empêcher absolument de sortir ». Il demande de ses nouvelles...
86. **CONVENTION NATIONALE**. 24 imprimés, 1793 ; in-4, griffes de Gohier et cachets encre rouge Au nom de la République Française (mouill.). 100/150
 DÉCRETS DE LA CONVENTION relatifs à la formation d'un Comité de défense générale, à une proclamation du général CUSTINE, aux funérailles de Michel LE PELLETIER, à la réunion des compagnies des Hussards de la Mort et de l'Égalité à ceux de la Légion des Alpes, à l'organisation d'un corps d'infanterie légère de Bataves, aux départements et à la garnison à Mayence qui ont bien mérité de la Patrie, au transport des munitions de guerre, aux faux assignats, à l'état de rébellion de la ville d'Orléans, à l'envoi de représentants du Peuple en qualité de commissaires de la Convention dans les départements de la République et auprès des Armées, etc.
- *87. **Camille COROT** (1796-1875). L.A.S., Coubron 3 novembre 1872 ; 1 page in-12. 300/400
 AU SUJET DE SON TABLEAU *SOUVENIR DE COUBRON*. Il demande à son correspondant de bien vouloir lui apporter avant dimanche « 1500 f en trois billets. En plus votre tableau de Coubron qui est à l'atelier. Je pense pouvoir y travailler »...
- *88. **CORSE**. 5 L.S. ou P.S. et 4 imprimés, 1785-1816. 250/300
 P.S. par LAVARENNE, directeur des fortifications, et la municipalité de BASTIA, 1792. 4 mémoires imprimés de LAVARENNE. Amédée de WILLOT, général, gouverneur de la 23^e division militaire (4 P.S., dont un brevet de capitaine, 1802 et 1816).
89. **George CRUIKSHANK** (1792-1878) caricaturiste, graveur et peintre anglais. L.A.S., 21 décembre 1837 ; 1 page in-8 ; en anglais (trace de montage au verso). 100/120
 Il accepte avec plaisir une invitation pour le 27...
90. **Adam-Philippe, comte de CUSTINE** (1740-1793) général, il commanda l'Armée du Rhin puis l'Armée du Nord ; il s'illustra en défendant Landau et en prenant Mayence et Francfort ; après des revers, il fut accusé de rapports avec l'ennemi et guillotiné. L.S. comme général en chef des Armées du Rhin et de la Moselle, Sarrelouis 18 avril 1793, au général de division Alexandre de BEAUHARNAIS ; 2 pages et demie in-fol. 200/250

Il est arrivé à Sarrelouis. « Le General PULLY avoit marché avec un corps assez considerable, pour reprendre Hombourg, ou les ennemis etoient deja postés : nos troupes y sont entrées la nuit derniere, mais on s'est emparé de ce poste important avec des mesures si peu combinées que je ne m'en croirai bien maître que quand je m'y serai rendu moi même avec les troupes que je mets moi-même en mouvement »... Ensuite, il postera un corps de 13 à 14 mille hommes qui prendra les ennemis à revers s'ils tentent de pénétrer par les gorges, puis il se rendra à Bitche pour concerter avec le général FREYTAG l'établissement d'un camp retranché sous cette place, et de là il se rendra à Wissembourg. « J'aurai un grand poids de moins à supporter ; j'aurai assuré notre flanc gauche ; j'aurai rétabli les relations qui devoient regner entre les deux armées, vous ne pouvez vous imaginer combien étoient decousues toutes les parties de cette armée, et combien il étoit necessaire que l'on y retablît l'ordre et l'harmonie »... Il donne l'état des troupes de cavalerie qu'il lui enverra, et indique leur distribution. « Il vous arrivera aussi de Nancy 432 eclaireurs hussards qui sont destinés pour l'avant-garde »...

91. **Adam-Philippe, comte de CUSTINE.** L.S. comme général en chef des Armées du Nord et des Ardennes, Cambray 6 juin 1793, au général Alexandre de BEAUHARNAIS ; 2 pages in-fol. 300/400

MAGNIFIQUE LETTRE. Il l'invite à lire ses dernières dépêches : « Lisez et pesez ma position : elle est telle que la Republique est perdue, si le concert et l'accord des bons citoyens ne la sauvent. Vous verrez dans ces depeches, le tableau vrai de ce qu'est l'armée que je commande aujourd'hui : vous y verrez mon opinion sur la maniere d'operer, seule capable de nous sauver. [...] Vous conviendrez sans doute avec moi, que plus nous nous éloignons de l'instant où Mayence a dû être attaqué, plus les avantages que nous avons sur nos ennemis seront grands, puisque Mayence usera une partie de leurs forces, et nous donnera plus de facilités à penetrer jusque sous ses murs ou nous devons leur porter le coup mortel »... Il recommande de préparer la marche (approvisionnements, réparations de routes), puis lance un appel chaleureux à son jeune frère d'armes : « la justesse de votre esprit, votre courage, vous rendent un des hommes les plus susceptibles d'acquiescer les talents necessaires pour servir la Republique utilement en guerre : il vous faut de l'experience : ce que les reflexions et les années seules donnent : il vous faut la connoissance des moyens de nos ennemis, et des caracteres des hommes qui les commandent : voilà mes avantages sur vous aujourd'hui : travaillez : acquerez : je ne serai jamais jaloux de me voir surpasser. J'aime ma patrie, je desire vivement son salut, je vous aime, contribuez à son bonheur, je vous en aimerai plus encore. Souvenez vous que pour atteindre le but que je vous propose, il faut un grand caractere : que celui qui ne l'a pas doit se le faire : c'est à quoi j'ai été réduit. La nature et mon education me l'avoient refusés, la connoissance des hommes et mes reflexions me l'ont donné. Aussi un de ces etres dont la science et le tact jugent parfaitement les hommes me disoit que j'étois l'homme aux deux caracteres parfaitement distinct, l'un pour mes amis, dans société et l'autre pour mes devoirs. Vous trouverez toujours en moi franchise et amitié, et j'en desire le retour »...

92. **Charles de DALBERG** (1744-1817) archevêque-électeur de Mayence, nommé par Napoléon Archichancelier de la Confédération du Rhin, prince primat d'Allemagne et grand duc de Francfort. L.A.S., Francfort 19 août 1808, au maréchal MASSÉNA, duc de Rivoli ; 1 page in-fol. 100/150

« Parmi les souvenirs qui me restent de mon séjour de Paris, il n'en est pas de plus intéressant pour moi, que celui d'avoir fait la connaissance de l'illustre Maréchal Masséna dont j'admire les grands succès et les rares talents et dont je vénère la sublime energie du caractère ; la justice que S.M. l'Empereur vient de rendre à Votre Altesse enchanté tous ceux qui savent apprécier le mérite »...

93. **Charles de DALBERG.** L.A.S. « Charles archeveque de Ratisbonne », Aschafembourg 15 septembre 1810, à l'Abbé ÉMERY ; 2 pages in-4 (papier bruni). 150/200

BELLE LETTRE SUR SAINTE THÉRÈSE et l'ouvrage de l'abbé EMERY qui lui est consacré : « L'âme céleste de Sainte Tereuse réunissant dans sa pureté virginale les sentiments d'humilité, de Charité Chrétienne et le parfait amour de Dieu sera toujours un objet sublime et touchant d'admiration et de vénération pour les âmes pieuses. J'avoue que la lecture de ses ouvrages m'a souvent édifié, tandis que la grace de son stile me charmoit en même temps »... *L'Esprit de Sainte Thérèse* de l'abbé a encore augmenté cette impression ; il désire mieux connaître, d'autant que d'après la dédicace de son ouvrage « vous partagés les mêmes sentiments de vénération que m'inspire S.A.Em. le Cardinal FESCH »...

94. **Emmerich Joseph, duc de DALBERG** (1773-1833) diplomate, ami de Talleyrand, il passa au service de la France et fut membre du gouvernement provisoire de 1814. L.A.S., [1822 ?], à Mylord ; 1 page in-8. 100/120

« Mille graces mylord pour la communication confidentielle. Je ne connois pas la signature ni le caractère de l'écriture, mais l'auteur confirme un fait que j'apprehendais. Nous sommes au reste en chemin de sortir de la crise financiere causée par un trop plein de *papiers* derriere lesquels *l'or* existant etait insuffisant. Tout va reprendre son équilibre ! Ce n'est pas là ce qui me touche où m'inquiete beaucoup. Je vois que nous n'avancons pas dans le systeme d'une sage liberté ! La vanité de la nation française ne crie qu'après *l'égalité* qui est une chimère, le reste lui échappera longtemps encore »...

95. **Salvador DALI** (1904-1989). L.A.S. « *petit Dali* », [début février 1934], à Paul ÉLUARD ; 1 page in-4 (lég. fente marg.). 2.500/3.000

EXTRAORDINAIRE LETTRE SUR SA PREMIÈRE BROUILLE AVEC LES SURREALISTES ET ANDRÉ BRETON POUR ACCUSATION D'HITLÉRISME. [À la suite de l'exposition au Salon des Indépendants du tableau de Dali *L'Énigme de Guillaume Tell*, où Lénine est caricaturé, André Breton convoqua le 5 février le groupe surréaliste pour voter l'exclusion de Dali pour « actes contre-révolutionnaires tendant à la glorification du fascisme hitlérien » ; la séance tourna à la confusion, Dali ayant réussi à ridiculiser Breton ; Éluard était alors dans le Midi, avec Crevel et Tzara, et tous trois s'opposèrent à l'exclusion ; la lettre de Dali est écrite le lendemain ou peu après la séance du 5 février.]

« Ge suis phenomenalement déçu par le manque de confiance *colossale* que les surréalistes on adopté vis a vis a moi, en me jujant avec un acharnement "delirant" sur mon prétendu "Itlélisme" [Hitlérisme]. – Vous savez vous meme que aucune activité peut etre considéré plus antagonique aux idéologies national socialistes que les mienes. L'amour et la memoire, mes tableaux ect. Ge repeté de millier de fois que *ge ne suis pas*, et que *jamais ge n'e aité Itlerient* ». Il a seulement soutenu qu'il serait nécessaire aux surréalistes de tâcher de comprendre plus intégralement ce phénomène, « et cela en deor des naïvetés des comunistes primaires, "torche entre les dents", "peste brune" ect. »... De toute façon il n'y a pas eu unanimité lors de la dernière séance au sujet de son tableau : Arp, Pastoureau, Tchang, Yoyotte, Léro et d'autres ont voté pour lui, ce qui faisait « 7 pour mois et 10 contre (a peu pres) cela pour dire que malgré tout les atakes de BRETON ne persuaden pas totalement tout le monde ». Il éprouve une paresse infinie à raconter ces choses lamentables : « Breton dit aussi que mes tableaux ne son plus *surrealistes* parce que si on *isole* [ce mot est entouré de 3 flèches] *un fragment* et on l'encadre on obtien un tableau tout a fait normal et pompier ! Ge fait pas de comentaires a cela ge suis reellement tres deguté et ge ne pense que m'en aller à Cadaques et me plonger dans mon cas "pscopatologique" "extrafin" et super-nutritif »...

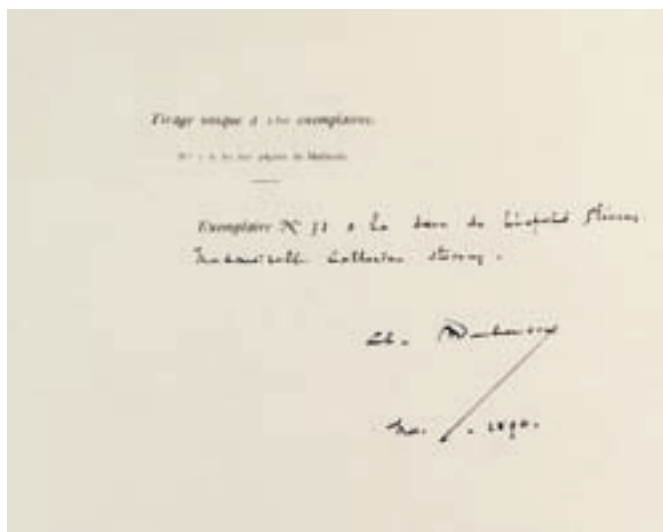
Cher Paul : ge suis phenomenalement déçu
par le manque de confiance *colossale* que les surréalistes
on adopté vis a vis a moi, en me jujant avec un acharnement "delirant"
sur mon prétendu "Itlélisme" – Vous savez vous meme que aucune
activité peut etre considéré plus antagonique aux idéologies national socialistes que les mienes. L'amour et la memoire, mes tableaux ect. Ge repeté de millier de fois que *ge ne suis pas*, et que *jamais ge n'e aité Itlerient* ». Il a seulement soutenu qu'il serait nécessaire aux surréalistes de tâcher de comprendre plus intégralement ce phénomène, « et cela en deor des naïvetés des comunistes primaires, "torche entre les dents", "peste brune" ect. »... De toute façon il n'y a pas eu unanimité lors de la dernière séance au sujet de son tableau : Arp, Pastoureau, Tchang, Yoyotte, Léro et d'autres ont voté pour lui, ce qui faisait « 7 pour mois et 10 contre (a peu pres) cela pour dire que malgré tout les atakes de BRETON ne persuaden pas totalement tout le monde ». Il éprouve une paresse infinie à raconter ces choses lamentables : « Breton dit aussi que mes tableaux ne son plus *surrealistes* parce que si on *isole* [ce mot est entouré de 3 flèches] *un fragment* et on l'encadre on obtien un tableau tout a fait normal et pompier ! Ge fait pas de comentaires a cela ge suis reellement tres deguté et ge ne pense que m'en aller à Cadaques et me plonger dans mon cas "pscopatologique" "extrafin" et super-nutritif »...

- *96. **Salvador DALI**. P.A.S. en tête du livre *DALI*, introduction de Michel TAPIÉ (Éditions du Chêne, 1957) ; in-fol., broché (accidents au dos). 200/300
- BEL ENVOI autographe de Dali calligraphié en grandes lettres sur les deux pages de garde, avec croquis d'une croix ornant une lettre : « Pour Carmen Meysson Dali 1958 ».
97. **Hew DALRYMPLE** (1750-1830) général anglais. L.A.S., Custom House [la Barbade] 19 mai 1804, à David SCOTT, membre du Parlement, à Londres ; 1 page et demie in-fol., adresse, marque postale (lég. rouss.) ; en anglais (portrait joint). 60/80
- Suite à son accord avec M. Graham, il envoie trois lettres de change pour un montant de 2010 livres... Il espère que son correspondant aura trouvé une autre solution pour les 2000 restants, qu'une assurance sur sa vie : les frais nuiraient à sa jeune famille... Il rappelle la vacance à Custom House d'une place de serveur et évoque, en post-scriptum, la prise de deux bateaux anglais à quelques miles de l'île...
98. **Claude-Charles, vicomte de DAMAS** (1731-1800) général, il fut gouverneur de la Guadeloupe, puis de la Martinique. 3 L.A.S. et 1 L.S., Fort Royal [Fort-de-France] juillet-août 1782, au chevalier de LA GARDE, lieutenant du Roi ; 4 pages et demie in-4, 2 adresses dont une avec contreséing. 120/150
- MARTINIQUE. 30 juillet, ordre de faire embarquer « tous les prisonniers de guerre qui sont encore ici à la geole, pour S^t Pierre, en les adressant à M. de La Perrière »... 8 août, prière de « s'assurer de tous les matelots & soldats de la marine qui sortiront des hopitaux, soit en établissant à l'hôpital un planton de bas officiers chargés de conduire au Fort Royal les matelots qui y seront mis en subsistance à la sortie des hopitaux & les soldats de la marine, au regt. de la Martinique, soit de toute autre manière »... 10 août : « Le regiment de la Martinique fournira un sergent un caporal et six hommes pour escorter trente prisonniers anglois a S^t Pierre. Ce détachement [...] s'embarquera à bord du bateau du Roy le *Vigilant* »... 28 août, ordre d'envoyer à Saint-Pierre, « à la disposition de M. de Joubert, les prisonniers espagnols, hollandais & américains »...
99. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU** (1767-1829) administrateur et ministre, fidèle serviteur de Napoléon. L.A.S., Berlin 17 novembre 1806, à M. PELET, administrateur general des forêts de la Couronne ; 2 pages in-4, adresse, cachet cire rouge aux armes. 100/120
- Il a regretté « que vos fonctions vous retinssent à Paris pendant cette campagne ; mais je m'en suis consolé par la pensée que votre zèle votre activité étoient d'autant plus utiles au service de l'empereur, que les affaires de sa maison sont moins surveillées »... Il nomme les 17 auditeurs au Conseil d'État présents en Allemagne : M. de Chaillon, intendant de la Basse Silésie, M. de Vincent, intendant de la Pologne prussienne à Polna, M. de Barente à Dantzig, M. Treilhard à Leipzig, M. Monnier à Weimar, etc.
100. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. P.S. comme Ministre Secrétaire d'État, 27 avril 1812 ; 2 pages in-fol., en-tête *Extrait des Minutes de la Secrétairerie d'Etat*, cachet sec aux armes impériales. 80/100
- Ampliation du décret impérial nommant chevaliers de l'ordre impérial de la Réunion divers médecins des armées : MASSOT, GRAS, médecin en chef de l'armée d'Italie, IMBERT DE LONNES, chirurgien en chef des Invalides à Louvain, BARBIER, chirurgien en chef du Val de Grâce, BALLY, chirurgien principal de l'armée de Catalogne, LAUBERT, pharmacien en chef de la Grande Armée, MALATRET...
101. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. 7 L.S. et 1 L.A.S., Paris février-mars 1814, au baron MARCHANT, Intendant général de la Grande Armée ; 13 pages in-fol., la plupart à en-tête *Administration de la Guerre*. 200/250
- CAMPAGNE DE FRANCE. 9 février, envoi d'états des bataillons des Gardes nationales des camps de Pont-sur-Yonne, de Soissons et de Meaux (pièces jointes)... 11 février, 600 hommes de cavalerie polonaise quittent Versailles pour Nogent-sur-Seine... 6 mars. Une colonne de 200 hommes va quitter Versailles pour Muret... – Un détachement de 100 hommes du dépôt du 121^e régiment de ligne partira de Blois le 9 avec du pain pour deux jours, et sera à Paris le 15... – Le général HULIN fera partir de Paris les cadres de divers régiments pour se rendre à Troyes ou Auxerre... 9 mars. Le 1^{er} bataillon et les compagnies d'élite du 2^e bataillon des gardes nationales d'Ille-et-Vilaine, d'environ 900 hommes, partent de Paris pour Nemours ... 13 mars. Le 7^e bataillon du 29^e léger, d'environ 500 hommes, partira de Beauvais pour Nangis... 17 mars, sur les ordonnateurs en chef et autres employées à l'armée... ON JOINT 2 autres L.S., 1813 et 1815.
102. **Pierre-Antoine-Noël-Bruno, comte DARU**. L.A.S., 24 décembre 1828, à un comte ; 2 pages in-4. 100/150
- EN FAVEUR DU PETIT-FILS DE MONGE. « M. MARET capitaine d'artillerie sollicite la permission de porter le titre de comte de PELUSE qui étoit celui de son grand père maternel. C'est un nom illustre dans les sciences, & le petit fils contracteroit, en le prenant, un engagement fort honorable. Il est homme de mérite ; il a toute la fortune nécessaire pour soutenir un titre digne-ment »...

103. **Martial DARU** (1774-1827) administrateur, inspecteur aux revues en Espagne, intendant des domaines de la Couronne à Rome ; frère du ministre. L.A.S., Q.G. de Rennes 18 floréal III (7 mai 1795), au représentants du peuple près les Armées des Côtes de Brest et de Cherbourg ; 2 pages in-fol. à son en-tête *Daru, Commissaire-Ordonnateur de l'Armée des Côtes de Brest*. 70/80
- Au sujet du ravitaillement en vivres des gardes territoriales, « quand ils sont commandés pour le service des escortes. Votre intention est sans doute de les assimiler dans le cas aux gardes nationales mis en requisition, qui quittent leurs foyers pour combattre les ennemis de la République »...
104. **Alphonse DAUDET** (1840-1897). L.A.S., 8 mai 1874, à DERVAL au Gymnase ; 1 page in-12. 50/60
- Il demande deux bonnes places pour la représentation du soir.
105. **DAUPHINÉ**. 50 lettres ou pièces manuscrites et 3 pièces imprimées, XVI^e-XIX^e siècle. 300/400
- Échange d'un bien entre Octavien Emé, seigneur de SAINT-JULIEN et REVEL, président au parlement de Dauphiné, et Cl. Faure-Vienneys, laboureur (1598). Subrogation de loyer d'une maison sise à Grenoble, passée par Meffray de SÉZANGE, seigneur d'HAUTEFORT, à L. de BOFFIN, marquis d'ARGENSON, seigneur de PUSIGNIEU, commandant en chef de l'île de Majorque (1759). Constitution de rente par Ch. de CHABRIÈRES, comte de CHARMES, président de la Chambre des Comptes de Dauphiné (1779). Lettre d'Antoine ISNARD, taillandier, à Milhet, quincailler à Aix, pour commander des fers (1798). D'autres lettres, quittances, comptes, procurations, signalements de passeports (familles Emé, de Marcieu, etc.). *Anciennes archives du comte Albéric de MARCIEU*.
106. **DAUPHINÉ**. Plus de 275 lettres ou pièces, XVII^e-XIX^e siècle. 600/800
- Documents notariés ou juridiques (acte d'appel, requêtes, procès-verbaux, exposition et conclusions, baux, transactions, conventions, transports de droits, ventes, reconnaissances, quittances, testaments, mémoires, inventaire des pièces de procès) ; actes de baptême, de vêtue ou de sépulture ; livre de recettes, mémoires de journaliers, de fournisseurs ou de régisseurs ; plans d'occupation de mas et de terrains, bordereaux d'imposition ; quittances de rente, d'imposition, d'honoraires ou de services dus (aux terriers d'Hauterive ou de Poulieu, au prieuré de CHANDIEU) ; dossier de correspondance au marquis de SÉRÉZIN, etc.
107. **Jacques-Louis DAVID** (1748-1825). P.A.S., Rome 13 juillet 1780 ; 1 page obl. in-8. 1.000/1.200
- « Je reconnois avoir reçu de Monsieur Vien Directeur à Rome la somme de cinquante six ecus romains 2 pauls et 5 baioki pour la gratification du retour en France »...
- Au dos du feuillet sur lequel est monté ce document, on a collé deux petits DESSINS à la plume et au lavis, attribués à Joseph-Marie VIEN : deux amours volant et jetant des fleurs (6,2 x 8,3 cm) ; deux personnages antiques marchant (7,8 x 7,3 cm).
- *108. **Pierre-Jean DAVID D'ANGERS** (1788-1856) sculpteur. 2 L.A.S., Paris 1837-1840, à son compatriote M. MORDRET à Angers ; 3 pages in-8, adresses. 250/300
- 8 septembre 1837. Il avait chargé son ami Victor PAVIE de remettre les trente francs de sa cotisation « à l'intéressant éblouissement dont vous êtes l'un des directeurs », mais sa femme avait omis de lui remettre la lettre ; il prie donc de laisser son nom sur la liste de la souscription, dont Pavie donnera la somme. « J'espère bientôt vous envoyer quelques petits souvenirs de votre compatriote le statuaire »... 30 novembre 1840, il a reçu la traite de 1200 francs. « Le portrait de profil de BONAPARTE sera sans doute l'un de ceux que j'avais envoyés à mon père avant que j'eusse le Prix de Rome, l'un de ces portraits était de trois quart »...
- *109. **Pierre-Jean DAVID D'ANGERS**. L.A.S., Paris 17 mai 1840, au musicien Auguste PANSEON ; 2 pages in-8. 400/500
- SUR SON MONUMENT D'AMBROISE PARÉ. « Il est vrai qu'ayant trouvé à Rome l'ouvrage d'Ambroise PARÉ et que témoin de la vénération des étrangers pour notre célèbre compatriote, je conçus l'idée de lui élever un monument. À mon retour en France, sous la Restauration, et encouragé par mon ami BÉCLARD, je fis la proposition d'une statue dont j'aurais exécuté le modèle gratuitement. Mais l'autorité d'alors, ne comprenant pas, sans doute, le mérite du grand chirurgien, n'accueillit pas mon offre. J'exécutai alors un buste en marbre plus en rapport avec mes moyens pécuniaires, et dans la crainte trop juste qu'il ne fut pas agréé par le Maire de la ville natale de Paré, je le donnai à l'Académie de Médecine de Paris ». L'idée d'un monument fut donc ajournée jusqu'au moment où les médecins de Laval décidèrent d'en ériger un. Maintenant que Paré a son monument, David désire « laisser dans l'oubli les entraves passées : vous savez que tous les hommes ne sont pas en état d'apprécier le mérite de certaines spécialités scientifiques »... Par contre, il voudrait « faire la même chose pour BICHAT », et aimerait « recueillir une souscription qui puisse nous mettre à même de payer la fonte de la statue »...
- *110. **Pierre-Jean DAVID D'ANGERS**. 5 L.A.S. ; 5 pages in-8, adresses. 300/400
- À la Princesse de SALM. 24 janvier 1827, regrets de ne pouvoir se rendre à son invitation... Mardi matin, il sera encore privé de la joie de se rendre à son invitation, trop malade pour dîner hors de chez lui...

Lundi matin au statuaire ÉTEX : « Je suis venu pour remercier le courageux et infatigable Monsieur Etex du cadeau qu'il veut bien me faire de ses compositions sur la Grèce Tragique »... *Jeudi matin*, au docteur LARREY : « Depuis plusieurs jours il m'est survenu un nez colossal, que je ne veux pas en vérité présenter à une si aimable société »... *Vendredi matin*, il a des renseignements à demander à M. Straub...

- *111. **Claude DEBUSSY** (1862-1918). *Cinq Poèmes de Ch. Baudelaire* ([Paris, Librairie de l'Art indépendant], 1890). In-fol. de [4 f.]-35 p.-[1 f. bl.], broché (dos abimé, petits accidents à la couv., légers défauts à qqs ff.). 1.500/2.000



111

ÉDITION ORIGINALE RARE, TIRÉE À 150 EXEMPLAIRES, UN DES 50 SUR HOLLANDE (N° 31).

BEL ENVOI AUTOGRAPHE SIGNÉ, à la suite de la justification : « à la sœur de Léopold Stevens / Mademoiselle Catherine Stevens / Cl. ADebussy / Nov. 1890 ».

Catherine STEVENS (1865-1942), fille du peintre Alfred Stevens, et filleule de Degas, aux « yeux si doucement tendres et [...] en même temps si pervers » (Edmond de Goncourt), était musicienne (des annotations au crayon montrent qu'elle a chanté quelques mélodies de ce recueil) et composa des mélodies sur des poèmes de Musset ; Debussy, introduit chez les Stevens par son ami Léopold, courtisa quelque peu Catherine au début des années 1890 ; il lui proposa même de l'épouser.

112. **Denis, duc DECRÈS** (1761-1820) vice-amiral, ministre de la Marine. P.S., *Paris* 30 messidor X (19 juillet 1802) ; 2 pages in-fol., à en-tête *Marine* et VIGNETTE *Liberté des Mers*. 100/120

Rapport sur les mémoires de Mme LE CAMUS, pour fournitures des bureaux du Ministre : une planche en cuivre gravée en taille douce, portant les mots *Ministre de la Marine et des Colonies* ; 200 cartes d'après cette planche ; reliure d'un registre ; rame de papier à lettres, encre, écritoire de campagne, plumes, etc.

113. **Denis, duc DECRÈS**. L.A.S. et L.S., août 1809, à Monseigneur ; sur 4 pages in-fol. 150/200

13 août. « J'ai prescrit à l'amiral tout ce qui peut être prévu. Le reste dépend des événements. Mais pour les maîtriser il faut que l'armée couvre Anvers, et c'est ce qui rentre absolument dans l'attribution du Ministre de la guerre, et dans l'emploi des forces dont il peut disposer »... 26 août. Il résume les rapports du 22 au 23 concernant les mouvements de bâtiments sur l'Escaut : nombre de vaisseaux, estimation du nombre de troupes, leurs uniformes... « dans la journée du 23 un corps considérable se dirigeait de Flessingue sur Bath. Cela expliquerait ce qu'a dit Monsieur MALOUEU que le nombre de batimens de Bath se trouvait diminué le 23. C'est qu'ils auront été envoyés à Flessingue pour y chercher des troupes »...

114. **Jean-François-Aimé DEJEAN** (1749-1824) général, ministre et directeur de l'administration de la Guerre. P.S. comme 1^{er} Inspecteur général du Génie, Président du Comité de Défense, contresignée par le chevalier BEAUFORT D'HAUTPOUL, Major du Génie, 12 juin 1815 ; 3 pages in-fol. 180/200

CENT-JOURS. Extrait du procès-verbal de la séance du Comité de défense concernant la DÉFENSE DE LA SAÔNE. Il résulte d'un rapport du général GRUYER, commandant le département de la Haute-Saône, « que depuis sa source jusqu'à Port-sur-Saône, cette rivière n'est qu'un torrent guéable dans presque toute l'étendue de ce trajet ; que le terrain sur les deux rives, est couvert de bois sillonnés par de profonds ravins, qu'aucune route ne le traverse, et que cette partie du cours de la rivière n'est donc propre à aucune opération militaire »... Suivent des précisions sur les ponts entre Port-sur-Saône et Gray, les lieux navigables au-dessous de Gray, et un récapitulatif d'avis pour la construction d'ouvrages défensifs, le parti à tirer des anciens remparts de Châlons-sur-Saône, des travaux à Auxonne, Dijon, Saint-Jean-de-Losne, etc. Pour Macon, le Comité d'envoyer le Général LERY « faire reconnaître cette ville, d'y ordonner les travaux et de charger de leur exécution (comme défense municipale) les ingénieurs civils »...